PZ
24
.9
.C3
1918

FT MEADE
GenColl

POUR CHARMER NOS PETITS

THE LIBRARY OF CONGRESS
1800

Class PZ24
.9
Book .C3
Copyright No. 1918

COPYRIGHT DEPOSIT.

POUR CHARMER NOS PETITS

PAR MLLE M. CAPUS

ADAPTADA POR

CLARA FAIRGRIEVE

DE *George Watson's Ladies' College, Edinburgh*

EDICIÓN FRANCESA-ESPAÑOLA

D. C. HEATH Y COMPAÑÍA, EDITORES

BOSTON NUEVA YORK CHICAGO LONDRES

inteligente aplicación del procedimiento repetitorio que tiende a fijar en la mente infantil los conocimientos adquiridos.

Una simple ojeada a los grabados convencerá a los maestros de la admirable selección de ellos para que sirvan de base o motivo para los ejercicios de lenguaje tanto orales como por escrito. Los "Exercices de Langage" así como "Phrases a Compléter" son de un valor inestimable para ayudar al alumno en la adquisición de un vocabulario con la suficiente extensión y variedad para que pueda expresarse con facilidad en la lengua que estudia.

Los ejercicios titulados "Dictées" así como los destinados a la traducción han sido arreglados con el deliberado propósito de repetir en ellos los vocablos más útiles y las frases de uso corriente. Finalmente, las escasas preguntas dedicadas a la parte gramatical van formuladas para hacer resaltar y en consecuencia atraer la atención del alumno sobre aquellos puntos de dificultad notoria en la construcción idiomática, y servirán de natural preparación para los cursos superiores y más formales.

C. F.

1 de noviembre de 1916

TABLE DES MATIÈRES

LEÇON		PAGE
1	Les deux Chèvres	7
2.	Les deux Chèvres (*suite*)	10
3.	Deux petits Sots	12
4.	Deux petits Sots (*suite*)	14
5.	Le Lion et le Rat	17
6.	Le Lion et le Rat (*suite*)	20
7.	Les Perles de Juliette	22
8.	Les Perles de Juliette (*suite*)	25
9.	La Grenouille et le Bœuf	28
10.	La Grenouille et le Bœuf (*suite*)	30
11.	Bébé veut être grand	32
12.	La Colombe et la Fourmi	35
13.	La Colombe et la Fourmi (*suite*)	37
14.	Un petit Garçon obligeant	40
15.	Un petit Garçon obligeant (*suite*)	43
16.	Le Lièvre et la Tortue	45
17.	Le Lièvre et la Tortue (*suite*)	48
18.	Le Singe et le Chat	51
19.	Louise et Charles	54
20.	Le Coche et la Mouche	56
21.	Le Coche et la Mouche (*suite*)	59
22.	Un Enfant encombrant	61

LEÇON PAGE
23. Un Enfant encombrant (*suite*) . . . 64
24. Le Chat et le Rat. 66
25. Le Chat et le Rat (*suite*) 68
26. Histoire de quatre petits Garçons fanfarons 71
27. Le Corbeau, la Gazelle, la Tortue et le Rat 74
28. Le Corbeau, la Gazelle, la Tortue et le Rat (*suite*) 77
29. Le Corbeau, la Gazelle, la Tortue et le Rat (*suite et fin*) 79
30. Quatre bons Amis 82
31. Le Loup et l'Agneau 85
32. Le Loup et l'Agneau (*suite*) 88
33. L'Hirondelle et les petits Oiseaux . . 91
34. L'Hirondelle et les petits Oiseaux (*suite*) . 94
35. Le Loup et le Chien 98
36. Le Loup et le Chien (*suite*) 101
37. Louis ne voulait pas aller à l'École . . 104
Vocabulario 109

POUR CHARMER NOS PETITS

Leçon 1

Il y avait une fois une petite chèvre toute blanche avec quatre pattes blanches. Elle se promenait au bord d'un fossé.

Il y avait une autre petite chèvre toute noire, qui avait aussi quatre pattes blanches. Elle se promenait de l'autre côté du fossé.

Et, sur le fossé, il y avait une planche pour passer . . .

La petite chèvre blanche veut traverser le fossé. Elle va sur la planche.

La petite chèvre noire veut aussi traverser le fossé. Elle va aussi sur la planche de l'autre côté.

Et voilà que les deux chèvres se rencontrent au milieu de la planche.

Mais la planche était étroite. La petite chèvre blanche pouvait bien passer toute seule. La petite chèvre noire pouvait passer aussi toute seule. Mais les deux chèvres ne pouvaient pas passer toutes les deux ensemble.

Alors la chèvre blanche dit à la chèvre noire :

— Laisse-moi passer la première.

La chèvre noire ne veut pas ; elle se fâche :

— Non, c'est moi qui passerai la première. Retourne au bord du fossé pour me laisser passer.

Mais la petite chèvre blanche ne voulait pas retourner. Elle voulait passer la première.

Exercice de Langage : 1. Que voyez-vous sur cette gravure ? 2. Où se promenait la chèvre blanche ? 3. Qu'y avait-il sur le fossé ? 4. Que dit la chèvre blanche à la chèvre noire ? 5. Que répondit la chèvre noire ? 6. Que voulait faire la chèvre blanche ?

Dictée. La planche était étroite. La petite chèvre blanche pouvait bien passer toute seule, mais les deux

chèvres ne pouvaient pas passer toutes les deux ensemble.

EXERCICES ÉCRITS : 1. *Complétez les phrases suivantes :*

La chèvre toute noire . . .

Sur le fossé . . .

Elle dit " Retourne au bord . . ."

2. *Traduisez en français :*

Dos cabritas paseaban por las orillas de un foso. Una era blanca y la otra era negra. Sobre el foso había una tabla estrecha. Las dos cabritas quisieron pasar al otro lado del foso. Las dos se encontraron en la mitad de la tabla. Pero las dos no podían pasar al mismo tiempo. La cabrita negra se enfadó y no quiso ceder el paso a la cabrita blanca.

GRAMMAIRE : 1. Trouvez les adjectifs dans ce passage. 2. Passer. Pourquoi " *passer* " s'écrit-il à l'infinitif ? 3. Traverser. Pourquoi " *traverser* " s'écrit-il à l'infinitif ? 4. " *Laisse-moi.*" Pourquoi le pronom suit-il le verbe ? 5. Moi qui passerai. Pourquoi " *passerai* " s'écrit-il à la première personne du singulier ? 6. Écrivez au pluriel : Mais la planche était étroite. La petite chèvre blanche pouvait bien passer toute seule. La chèvre noire pouvait bien passer toute seule. Mais elle ne voulait pas, elle se fâchait. Elle disait : C'est moi qui passerai la première.

Leçon 2.—LES DEUX CHÈVRES (*suite*)

— Si tu ne me laisses pas passer, je le dirai à maman chèvre. Elle a de grandes cornes et elle viendra te corner !

— Eh bien ! moi ! si tu ne me laisses pas passer, je le dirai à mon papa chèvre. Il viendra corner ta maman !

— Laisse-moi passer, ou bien je vais te donner un coup de tête !

— Non, je veux passer avant toi.

Et la petite chèvre noire baissa la tête et donna un grand coup avec son front à la petite chèvre blanche.

La chèvre blanche baissa aussi la tête et, pan ! elle donna aussi un coup avec son front.

Pan ! pan ! pan ! Les deux chèvres se poussaient avec leur tête.

Et savez-vous ce qui arriva ?

Elles se poussèrent bien fort et, patatras ! elles tombèrent toutes les deux dans le fossé.

Elles se firent bien mal sur les pierres du fossé.

Bê ! bê ! bê ! Elles bêlaient tristement ; elles ne pensaient plus à se disputer.

Elles remontèrent sur le chemin en boitant et en bêlant et retournèrent à leur bergerie chacune de son côté.

Voilà ce qui arrive bien souvent lorsqu'on se dispute. On se bat et on se fait mal.

EXERCICE DE LANGAGE : 1. Que fit la chèvre noire ? 2. Que fit la chèvre blanche ? 3. Où tombèrent-elles ? 4. Comment remontèrent-elles sur le chemin ? 5. Que pensez-vous des deux chèvres ? 6. Décrivez une chèvre.

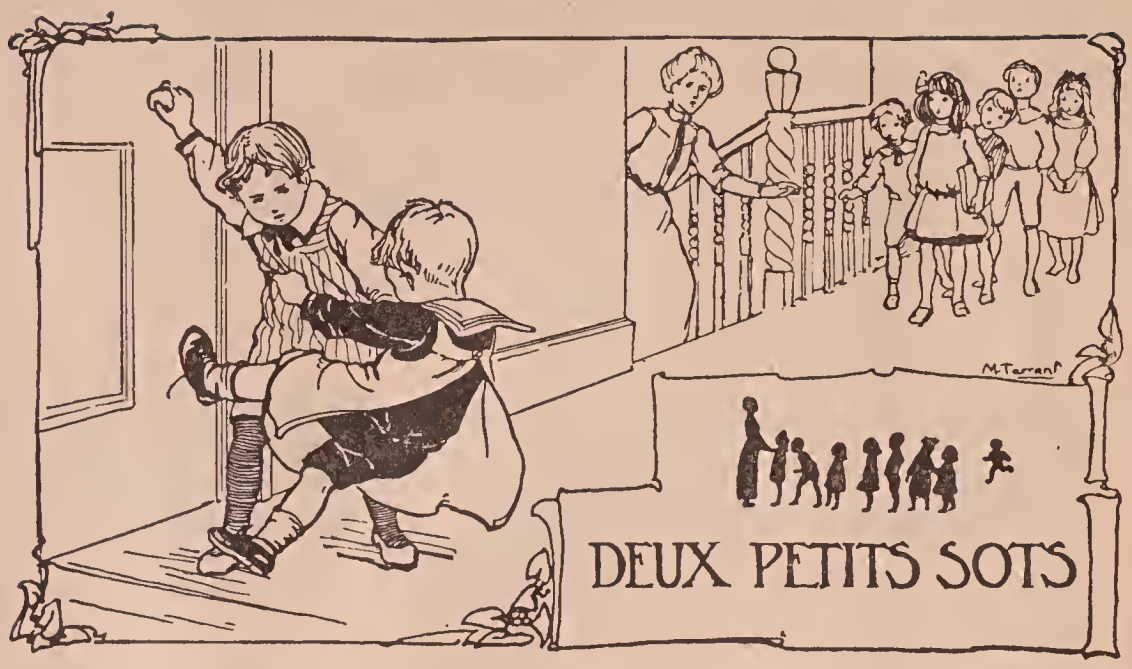
DICTÉE. Les deux chèvres se poussèrent avec leur tête et elles tombèrent toutes les deux dans le fossé. Elles se firent bien mal sur les pierres. Voilà ce qui arrive lorsqu'on se dispute. On se bat et on se fait mal.

EXERCICES ÉCRITS : 1. *Formez des phrases en employant les mots suivants : "coup de tête," "savez-vous ?" "bêlaient."*

2. *Traduisez en français :*

— Mi madre tiene cuernos grandes y con ellos te topetará, — dijo la cabrita blanca. La cabrita negra bajó la cabeza y dió un topetazo a la cabrita blanca. Ambas cayeron en el foso y ambas se lastimaron mucho. Ellas regresaron balando a su corral.

GRAMMAIRE : 1. Donnez le présent de "*je vais,*" "*je veux.*" 2. Donnez le futur de "*je dirai.*" 3. Passé défini de "*Elle donna,*" "*elles tombèrent.*" 4. Mettez au pluriel : *Elle viendra te corner ; elle remonta sur le chemin ; elle bêla tristement.*



Leçon 3

La recréation est finie. Tous les petits enfants se mettent en rang.

Léon et Henri courent vite pour être les premiers. Ils arrivent tous les deux près de la porte.

Léon met la main sur le bouton. Il veut ouvrir la porte pour entrer le premier dans la classe.

Mais Henri veut ouvrir aussi la porte. Il pousse Léon :

— Va-t'en, laisse-moi ouvrir la porte . . .

— Non, c'est moi ! je vais le dire à Madame.

— C'est moi qui suis arrivé avant toi.

— Non !

— Si !

Henri essaye de pousser Léon. Mais Léon tient bien le bouton. Il ne veut pas le lâcher.

Henri se fâche :

— Je suis plus fort que toi, va, j'entrerai avant toi.

Il prend le bras de Léon et le tire fort.

Léon crie. Il ne lâche pas le bouton et avec l'autre main il pousse Henri.

Henri tombe par terre. En tombant, il tire le tablier de Léon. Le tablier se déboutonne. Léon tombe sur Henri. Oh ! les vilains garçons !

La maîtresse arrive. Elle relève les deux petits enfants et les emmène dans un coin. Elle leur dit :

— Mes petits enfants, vous n'entrerez pas dans la classe, vous êtes trop vilains. Vous allez rester dans le corridor, et, quand vous serez redevenus sages vous rentrerez.

Tous les enfants rentrent dans la classe en chantant.

Ils sont contents.

Exercice de Langage : 1. Qu'est-ce que la récréation ? 2. Pourquoi Léon court-il à la porte ? 3. Pourquoi Henri se fâche-t-il ? 4. Qu'arrive-t-il au tablier de Léon ? 5. Est-ce que ces garçons sont gentils ? 6. Que leur fit la maîtresse ?

DICTÉE. La récréation est finie. Tous les petits enfants se mettent en rang. Deux garçons courent vite pour être les premiers. Ils arrivent tous les deux près de la porte.

EXERCICES ÉCRITS : 1. *Formez des phrases en employant les mots suivants : "tient," "prend," "rester," "chantant."*

2. *Traduisez en français :*

León agarra el tirador de la puerta de la sala de clase. Pero Enrique quiere entrar primero. Enrique trata de empujar a León, pero León no quiere soltar el tirador. Él tira del delantal de León. Se caen ambos. La maestra los levanta y los manda al rincón.

GRAMMAIRE : 1. Il veut ouvrir. Pourquoi "*ouvrir*" s'écrit-il à l'infinitif ? 2. C'est moi. Pourquoi "*moi*" au lieu de "*je*" ? 3. Essaye de pousser. Pourquoi "*pousser*" s'écrit-il à l'infinitif ? 4. Quel est le contraire de "*lâcher,*" "*tomber,*" "*sage,*" "*content*" ?

LEÇON 4.—DEUX PETITS SOTS (*suite*)

LA porte se ferme. Henri et Léon restent tout seuls. Ils baissent la tête. Ils entendent les enfants qui rient dans la classe. La maîtresse leur raconte une histoire.

Ils se regardent. Ils ne se disputent plus.

— C'est ta faute, dit Henri, pourquoi m'as-tu poussé ?

— Parce que tu ne voulais pas me laisser ouvrir. C'est moi qui étais arrivé le premier.

— Je voudrais bien rentrer, dit Henri.

— Nous dirons à Madame que nous serons bien sages, reprend Léon.

— Je ne te pousserai plus.

— Moi non plus.

Léon tire son mouchoir et essuie le tablier d'Henri. Henri reboutonne le tablier de Léon. Ils refont leur nœud de cravate.

— Ouvre la porte, dit Henri.

Léon ouvre la porte tout doucement. Et Henri le laisse entrer le premier.

Puis ils se donnent tous les deux la main et vont demander à la maîtresse la permission d'aller à leur place.

La maîtresse les regarde. Elle voit deux petits enfants qui se donnent la main gentiment et qui sont bien propres. Et elle leur pardonne.

Henri et Léon vont s'asseoir à leur place. La maîtresse raconte l'histoire des deux petites chèvres qui se sont battues et qui sont tombées dans le fossé.

Henri et Léon se regardent en baissant le nez. Ils ont été aussi sots que les deux chèvres, mais ils ne recommenceront plus. Ils ont compris que

les petits enfants ne doivent pas faire comme les animaux et se battre, mais qu'ils doivent être raisonnables et ne pas se taquiner.

Exercice de Langage : 1. Pourquoi les petits enfants rient-ils ? 2. Que dit Henri ? 3. Que fait ensuite Léon ? 4. Que voit la maîtresse ? 5. Quelle différence doit-il y avoir entre les enfants et les animaux ?

Dictée. Les enfants ont été aussi sots que les chèvres, mais ils ne recommenceront plus. Ils ont compris qu'ils ne doivent pas faire comme les animaux et se battre.

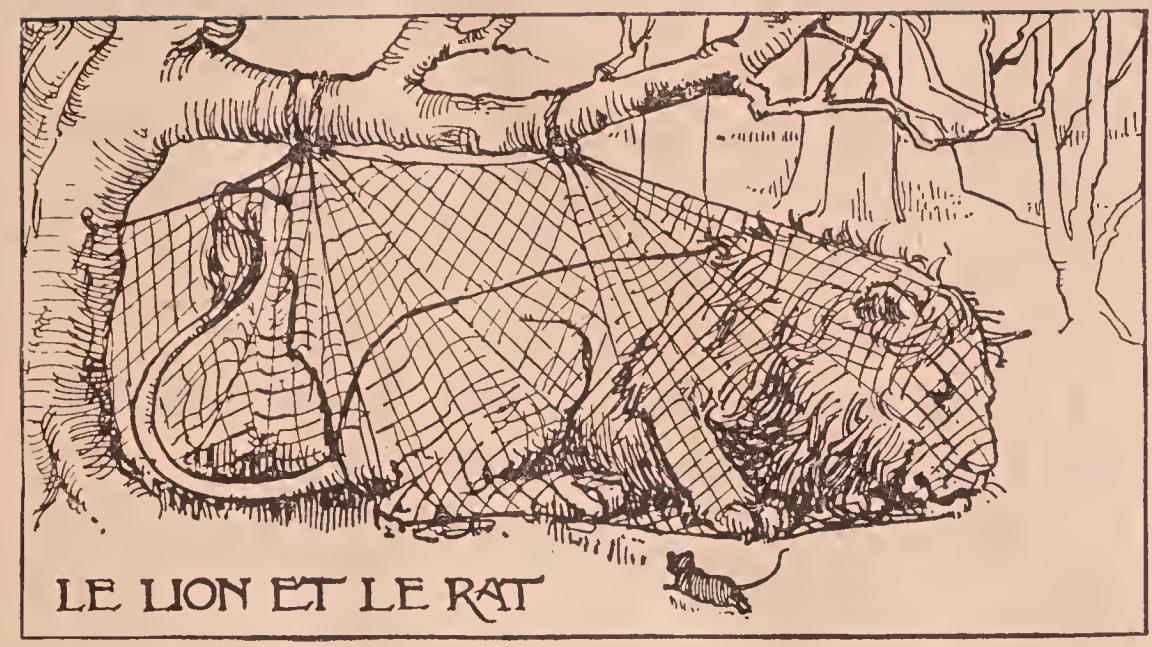
Exercices écrits : 1. *Complétez les phrases suivantes :*

Nous dirons à maman . . .
Léon ouvre . . .
C'est moi qui . . .

2. *Traduisez en français :*

— Diremos a la maestra que nos portaremos bien, — dijo Enrique. Ellos abrieron la puerta suavemente y, tomándose de la mano, pidieron permiso para ir a sus asientos. La maestra estaba contando el cuento de las dos cabritas y los dos niños comprendieron que ellos mismos se habían portado tan tontamente como aquellos animales.

Grammaire : 1. Moi qui étais. Pourquoi " *étais* " s'écrit-il à la 1ère personne du singulier ? 2. Je voudrais rentrer. Pourquoi " *rentrer* " s'écrit-il à l'infinitif ? 3. Des adjectifs suivants formez des adverbes : *sage, premier, propre, sot, raisonnable.* 4. Donnez le contraire de ces adjectifs.



Leçon 5

Il y avait un petit rat tout noir dans un trou sous la terre.

Un gros lion se reposait près du trou du petit rat. Il avait mis ses pattes tout près du trou, et, quand le rat sortit, il vit le lion et il eut peur. Il voulut rentrer vite dans son trou, mais le lion l'attrapa avec sa patte, et le petit rat ne put plus bouger.

Il tremblait bien fort.

— Monsieur le lion, ne me faites pas de mal ; monsieur le lion, ne me mangez pas ; je vous demande pardon de vous avoir dérangé, je ne le ferai plus. Laissez-moi m'en aller, monsieur le

lion ; laissez-moi retourner chez mon papa et chez ma maman.

Le petit rat gémissait en regardant le gros lion et il se disait : " Ce lion n'a pas l'air méchant, peut-être qu'il ne me mangera pas ! "

Croyez-vous que le lion a tué le petit rat ?

Non, le gros lion n'a pas tué le petit rat. Le gros lion a été clément, il l'a laissé partir.

— Retourne voir ton papa et ta maman, et sois plus prudent un autre jour. Regarde bien avant de sortir de ton trou s'il n'y a pas une grosse bête qui pourrait te manger.

— Merci, merci, monsieur le lion, vous êtes bien bon, je le dirai à papa et à maman.

Le rat se sauva, mais, tout à coup, il entendit : Meu ! meu ! meu !

C'était le lion qui rugissait, comme s'il était blessé.

Exercice de Langage : 1. Que voyez-vous sur cette image ? 2. Nommez d'autres animaux. 3. Que savez-vous du lion ? 4. Pourquoi le rat gémissait-il ? 5. Quel conseil le lion donna-t-il au rat ? 6. Que fit le rat ?

Dictée. Monsieur le lion, ne me faites pas de mal ; ne me mangez pas ; je vous demande pardon de vous avoir dérangé, je ne le ferai plus. Laissez-moi m'en

aller ; laissez-moi retourner chez mon papa et chez ma maman.

Exercices écrits : 1. *Complétez les phrases suivantes :*

Croyez-vous que . . .

Le rat vit . . .

Il voulut rentrer . . .

2. *Traduisez en français :*

Un león grande cogió un ratoncito que salía de su agujero. No podía moverse el pobre animalillo y temblaba de pies a cabeza. Pero el león tuvo piedad y no mató al ratoncito. Lo dejó libre para volver a su casa.

Grammaire : 1. Mettez au pluriel : *Il vit le lion et il eut peur. Le petit rat ne put plus bouger. Il y a une grosse bête qui pourrait te manger.* 2. Expliquez la position des pronoms dans les phrases suivantes : *Le lion l'attrapa. Il l'a laissé partir. Je le dirai à papa.* 3. Citez plusieurs adjectifs qui, comme "*gros,*" pour former le féminin, doublent la dernière consonne et ajoutent un *e* muet. 4. Citez aussi des adjectifs qui, comme "*cher,*" pour former le feminin, changent "*er*" en "*ère.*"

Leçon 6.—LE LION ET LE RAT (*suite*)

— Oh ! dit le petit rat, qu'est-ce qu'il a ? On dirait qu'il a mal. Courons vite voir.

Le petit rat retourna près du lion, et savez-vous ce qu'il vit ?

Il vit le gros lion qui était pris dans un grand filet. Ses pattes étaient prises dans les mailles du filet, et il ne pouvait plus s'en aller. Il était prisonnier et rugissait de toutes ses forces : Meu ! meu !

Le chasseur allait venir le tuer. Pauvre lion !

— Mon pauvre lion, dit le rat, je voudrais bien te délivrer.

— Pauvre petit rat ! tu es trop petit, tu ne peux pas me délivrer. Va-t'en vite, ou le chasseur t'écrasera avec son pied.

Mais le petit rat ne voulut pas s'en aller.

— Tu vas voir ce que je vais faire, dit-il au lion. Je vais faire un gros trou dans le filet avec mes dents et tu pourras sortir.

Alors le petit rat se mit à ronger les mailles du filet avec ses dents pointues. Il rongea la ficelle longtemps, longtemps, parce qu'elle était grosse. Il fit d'abord un petit trou, puis le petit trou

devint grand et le filet se déchira. Et le lion put s'en aller.

Le lion était bien content.

— Merci, petit rat, tu es bien gentil.

— Toi aussi, mon gros lion, tu es bien gentil. Tu ne m'as pas mangé tout à l'heure, tu ne m'as pas fait de mal avec tes griffes, alors, moi, je ne veux pas que le chasseur te tue !

Ce petit rat était reconnaissant, n'est-ce pas ?

EXERCICE DE LANGAGE : 1. Qu'arriva-t-il au lion ? 2. Qu'allait faire le chasseur ? 3. Que fit le rat ? 4. Quelles qualités avait le rat? 5. Quelle est la morale de cette fable? 6. Citez quelques phrases de cette lecture.

DICTÉE. Alors le petit rat se mit à ronger les mailles du filet avec ses dents pointues. Il rongea la ficelle longtemps parce qu'elle était grosse. Il fit d'abord un petit trou, qui devint grand, et le filet se déchira.

EXERCICES ÉCRITS : 1. *Formez des phrases en employant les mots suivants : pattes, blessé, je voudrais, il rongea.*

2. *Traduisez en français :*

El ratón volvió adonde estaba el león. El león estaba cogido en una red grande. — No me puedes ayudar; eres demasiado pequeño — dijo el león. — Vete en el acto o el cazador te aplastará con el pie — dijo el león. Pero el ratón se puso a roer los hilos de la red hasta que el león pudo librarse.

GRAMMAIRE : 1. Expliquez l'orthographe de " il rongea."
2. Citez d'autres verbes qui se terminent en " ger."
3. Donnez le féminin de *lion, gentil, content, chasseur.*

Leçon 7

Juliette s'amusait à enfiler des perles pour faire un collier. Elle avait une grande boîte pleine de perles bleues, rouges, jaunes, vertes, violettes. Elles étaient très jolies.

Juliette se dépêchait pour faire son collier avant d'aller à l'école. Elle voulait emporter le collier à l'école. Le petit André la regardait.

Voilà le collier fini.

— Qu'il est joli ! Regarde, André, le beau collier !

André regarde le collier. C'est beau ! Il veut prendre le collier, il avance la main vite, comme un petit étourdi, et il casse le fil. Voilà toutes les

perles sur la table. Juliette n'est pas contente. André regarde les perles qui roulent sur la table. Il regarde Juliette qui fait les gros yeux. Bien sûr, Juliette va gronder André. Et André pleure.

— Je ne l'ai pas fait exprès ; je ne le ferai plus.

Est-ce que Juliette va gronder André ?

Non, Juliette va faire comme le lion : elle va être généreuse, elle ne va pas gronder le petit André qui pleure. Elle lui dit seulement : " Tu es un étourdi, tu as voulu prendre le collier trop vite et tu l'as cassé. Maintenant il faut que je le recommence. Sois sage, et ne touche plus à rien."

André est content. Il essuie ses yeux et reste bien tranquille.

Juliette enfile ses perles encore une fois pour recommencer son collier.

EXERCICES DE LANGAGE : 1. Décrivez la chambre représentée sur la gravure. 2. Quelles chambres y a-t-il dans votre maison. 3. Dans quelle ville est située votre maison ? 4. Que fait le petit garçon ? 5. Comment s'appelle sa sœur ? 6. Comment vous appelez-vous ?

DICTÉE. Juliette va être généreuse ; elle ne va pas gronder le petit André qui pleure. Elle lui dit seulement : " Tu es un étourdi, tu as voulu prendre le

collier trop vite et tu l'as cassé. Sois sage et ne touche plus à rien."

Exercices écrits : 1. *Complétez les phrases suivantes :*

André regarde . . .
Maintenant, il faut . . .
Juliette enfile . . .

2. *Traduisez en français :*

La pequeña Julia se divierte ensartando cuentas para hacer un collar. Tiene una caja grande llena de cuentas bonitas de todos colores. Andresito la está mirando. De repente Andresito extiende la mano y, sin quererlo, revienta el hilo. Todas las cuentas van rodando por el suelo. — No lo hice con intención; nunca lo haré otra vez — grita el niño.

Grammaire : 1. Expliquez l'emploi de l'infinitif des verbes suivants dans la lecture : *enfiler*, *emporter*, *prendre*, *gronder*, *recommencer*. 2. Donnez le présent du verbe *faire* ; le futur du verbe *prendre*, l'impératif du verbe *pleurer*. 3. Trouvez les adverbes dans la lecture. 4. Écrivez au pluriel : Elle enfile sa perle. Elle voulait emporter le collier. Le petit étourdi avance la main. Il casse le fil, et il pleure. Il dit : Je ne l'ai pas fait exprès.

Leçon 8.—LES PERLES DE JULIETTE
(*suite*)

Bon, voilà maintenant le gros chat qui saute sur la table. Paf ! il met ses pattes dans la boîte de perles. Quel malheur ! la boîte se renverse. Voilà toutes les perles qui tombent à terre. Elles roulent sous la table, elles roulent sous les chaises. Voilà des petites perles rouges qui s'enfoncent dans les raies du parquet ; en voilà une belle jaune qui roule sous le buffet.

— Mes perles ! mes perles !

Vilain chat ! Juliette se met à pleurer. Pauvre petite Juliette !

— Juliette ! Juliette !

C'est la maman qui appelle Juliette. Il faut aller à l'école : c'est l'heure.

— Et mes perles ? dit Juliette. On va marcher dessus, on va me les écraser ! Juliette pleure. Alors André l'embrasse.

— Ne pleure pas, Juliette, je ramasserai toutes les perles et je les mettrai dans la boîte.

— Tu ne sauras pas, mon petit André ! Tu n'auras pas assez de patience.

— Si, si, je saurai bien, tu verras.

Juliette essuie ses yeux ; elle part pour l'école. André se met à quatre pattes. Une à une, il ramasse toutes les perles. C'est bien long, mais il est patient. Avec une grosse épingle il retire toutes celles qui sont dans le parquet. Avec une règle il attrape celles qui sont sous le buffet. Il les remet au fur et à mesure dans la boîte. Maintenant il n'y en a plus par terre, et, ce soir, Juliette pourra refaire son collier encore une fois.

Voilà deux petits enfants qui s'aiment bien. Juliette a été bonne pour André ; elle ne l'a pas grondé. Elle a été bonne comme le gros lion . . . André a aidé Juliette, il a été patient et reconnaissant comme le petit rat.

Et vous, mes petits enfants, soyez aussi gentils que Juliette et qu'André. Aimez-vous bien et aidez-vous.

Exercice de Langage : 1. Quel est le deuxième accident qui arrive au collier ? 2. Pourquoi Juliette pleure-t-elle ? 3. Comment André retire-t-il les perles du parquet. 4. Comment attrape-t-il celles qui sont sous le buffet ? 5. Comment ces deux enfants ressemblent-ils au lion et au rat ?

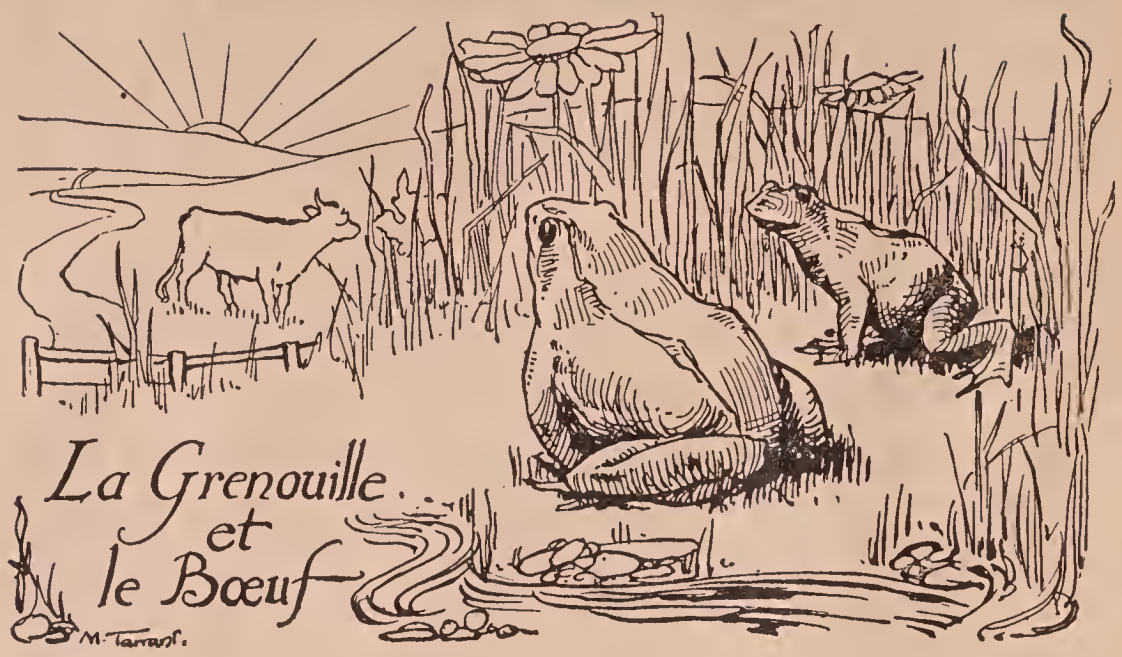
DICTÉE. Voilà deux enfants qui s'aiment bien. Juliette a été bonne pour André ; elle ne l'a pas grondé. André a aidé Juliette, il a été patient et reconnaissant comme le petit rat. Mes petits enfants, aimez-vous bien et aidez-vous.

EXERCICES ÉCRITS : 1. *Formez des phrases en employant les mots suivants : elle part, maintenant, par terre, gentils.*

2. *Traduisez en français :*

El gato saltó encima de la mesa y, metiendo la pata en la caja de sartas, la volteó en el suelo. Julia empezó a llorar, porque no tenía tiempo para recoger las cuentas. Era la hora de ir a la escuela. Pero Andresito se puso a gatas en el suelo y las recogió todas. Esa tarde Julia pudo hacer el collar de nuevo.

GRAMMAIRE : 1. Quel malheur ! Expliquez l'emploi de "*quel.*" 2. Quelle est la différence entre *jaune* et *jeune* ? 3. Appelle. Expliquez la règle pour la conjugaison des verbes qui se terminent en "eler." 4. Donnez le présent du verbe *appeler.* 5. Aimez-vous, aidez-vous. Expliquez la position des pronoms dans ces deux expressions. 6. Mettez ces deux verbes au négatif.



Leçon 9

Une grenouille vit un bœuf. Ce bœuf lui parut très beau.

— Comme il est gros ! disait-elle, comme il est grand ! Moi, je suis toute petite. Cela m'ennuie. Je voudrais bien être aussi grosse que le bœuf.

Alors la petite grenouille se mit à manger beaucoup pour devenir grosse, grosse comme le bœuf ! Elle n'avait pas toujours faim, mais elle mangeait quand même et elle disait à sa petite sœur grenouille :

— Regarde bien, ma sœur, regarde si je grossis, regarde si je suis aussi grosse que le bœuf !

— Oh ! non ! tu n'es pas aussi grosse que le bœuf.

La petite grenouille mangea encore plus, elle grossit encore ; elle ne pouvait presque plus sauter.

— Regarde maintenant si je suis aussi grosse que le bœuf.

— Oh ! non ! tu n'es pas aussi grosse que le bœuf. Tu es bien plus petite. Tu ne seras jamais aussi grosse que le bœuf.

Exercice de Langage : 1. Que représente cette image ? 2. Citez quelques animaux domestiques. 3. En quoi la grenouille et le bœuf sont-ils différents ? 4. Où trouve-t-on les grenouilles ? 5. Qu'est-ce qu'un " têtard ? " 6. Décrivez le bœuf.

Dictée. La petite grenouille se mit à manger beaucoup pour devenir grosse comme le bœuf. Elle n'avait pas toujours faim, mais elle mangeait quand même et elle disait à sa petite sœur grenouille : Regarde si je suis aussi grosse que le bœuf.

Exercices écrits : 1. *Complétez les phrases suivantes :*

Tu ne seras jamais . . .
Ce bœuf . . .
Comme il . . .

2. *Traduisez en français :*

Hubo en un tiempo una pequeña rana muy vanidosa. Un día la rana vió a un buey enormemente grande. —

¡Qué grande y qué hermoso está el buey! — dijo la rana. — ¡Quisiera ser tan grande como él! — Entonces la pequeña rana se puso a comer mucho para engordar todo lo posible. Al fin se puso tan gorda que no podía saltar.

Grammaire : 1. Donnez le féminin de *bœuf*, *gros*, *tout*, *beau*. 2. Cherchez les adverbes dans cette lecture. 3. Où faut-il placer les adverbes en français ? 4. Expliquez l'orthographe de *mangea*. 5. Donnez le présent du verbe *grossir*.

Leçon 10.—LA GRENOUILLE ET LE BŒUF (*suite*)

Mais la petite grenouille voulait devenir aussi grosse que le bœuf. Elle se mit à manger encore plus d'herbe et de mouches et tout ce qu'elle trouvait à manger. Elle grossissait, elle ne pouvait presque plus marcher. C'était maintenant une grosse, grosse grenouille, mais elle n'était pas si grosse que le bœuf, et sa petite sœur grenouille se moquait d'elle.

— Tu as beau manger, tu ne seras jamais aussi grosse que le bœuf, tu es une petite grenouille ! Pourquoi veux-tu être grosse comme un bœuf ?

Mais la grenouille n'écoutait pas sa sœur. Elle mangeait toujours. Et savez-vous ce qui arriva ?

Elle mangea trop, elle devint malade et elle mourut.

Oh ! la petite sotte, la petite envieuse ! Pourquoi ne voulait-elle pas rester une petite grenouille ? Les grenouilles sont très gentilles, toutes petites. Si elles étaient grosses comme des bœufs, elles seraient bien laides et ne pourraient pas sauter dans l'herbe et se cacher sous les feuilles ou dans les roseaux quand on veut les attraper.

Exercice de Langage : 1. Pourquoi la grenouille se mit-elle à beaucoup manger ? 2. Que lui dit d'abord sa sœur ? 3. Que lui arriva-t-il ? 4. Quels étaient les défauts de la grenouille ? 5. Pourquoi les grenouilles ne doivent-elles pas être aussi grosses que les bœufs ?

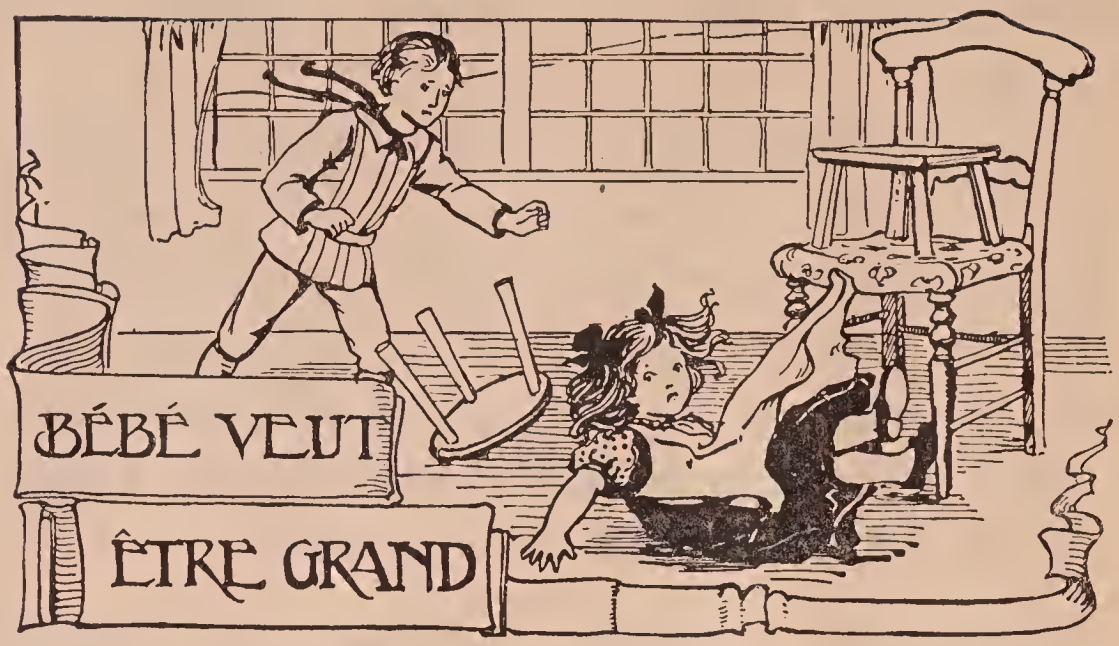
Dictée. Ah ! la petite envieuse ! Pourquoi ne voulait-elle pas rester une petite grenouille ? Si elles étaient aussi grosses que les bœufs elles seraient bien laides.

Exercices écrits : 1. *Formez des phrases en employant les mots suivants : marcher, se moquait, écoutait, feuilles.*

2. *Traduisez en français :*

La rana no quiso oir a su hermana y siguió comiendo cuánto podía. Al fin, comió tanto, que se enfermó y luego se murió. Era muy tonta y muy envidiosa. Las ranas saltan entre la hierba, y se esconden debajo de las plantas y entre los juncos cuando se trata de cogerlas.

Grammaire : 1. Mettez au pluriel : *La petite grenouille voulait devenir aussi grosse que le bœuf. Elle mangea trop. Elle se cache sous la feuille.* 2. Citez six adverbes qui expriment la quantité.



Leçon 11

Bébé Jean est tout petit, parce qu'il est encore un bébé. Mais bébé Jean voudrait être aussi grand que son papa.

Comme tu es sot, bébé Jean, tu es sot comme la grenouille qui voulait être aussi grosse que le bœuf.

Pour être aussi grand que son papa, bébé Jean monte sur une chaise.

Il demande à son grand frère :—Regarde si je suis aussi grand que papa.

Son grand frère se moque de lui.

— Non, bébé Jean, tu n'es pas aussi grand que papa.

Bébé Jean va chercher un tabouret, et il met le tabouret sur la chaise.

Il grimpe.

— Regarde, maintenant ; je suis aussi grand que papa.

— Non, bébé, tu es encore un petit bébé.

Bébé va chercher encore un tabouret et il le met sur l'autre tabouret.

Il grimpe, mais, patatras ! le tabouret fait la culbute, et bébé aussi. Il tombe par terre. Il n'est pas mort, comme la grenouille, bébé Jean, mais il a le nez tout meurtri et il saigne. Il a aussi une grosse bosse au front, et il pleure comme un petit bébé qu'il est.

Voilà ce que c'est, monsieur bébé, vous êtes aussi sot que la petite grenouille. Les petits bébés sont toujours des petits bébés, même quand ils grimpent sur une chaise, et, quand ils croient être grands, ils font des sottises.

Exercice de Langage : 1. Combien de frères avez-vous ? 2. Que voulait être le bébé ? 3. Que lui arriva-t-il ? 4. Y a-t-il du danger à grimper ainsi ? 5. Comment Jean ressemble-t-il à la grenouille de la fable ? 6. Pourquoi pleure-t-il ?

Dictée. Monsieur bébé, vous êtes aussi sot que la petite grenouille. Les petits bébés sont toujours des petits

bébés, même quand ils grimpent sur une chaise, et, quand ils croient être grands, ils font des sottises. Voilà ce que c'est.

Exercices écrits. 1. *Complétez les phrases suivantes :*

1. Tu es sot comme . . .
2. Il a aussi . . .
3. Bébé va chercher . . .

2. *Traduisez en français :*

Juan era un muchachito muy chiquito y no era muy juicioso. Él quería ser tan alto como su padre. Se encaramó en una silla y, como no alcanzó la altura que él deseaba, puso un taburete sobre la silla y se subió encima del taburete. El taburete se volteó y Juan también. Las narices le sangraron y se hizo un gran chichón en la frente. Este es un cuento muy triste.

Grammaire : 1. Des adjectifs suivants formez des adverbes : *grand, sot, autre.* 2. Mettez au pluriel : *il est tout petit ; je suis bien grand ; il a une grosse bosse au front ; il tombe de la chaise.* 3. Donnez le présent du verbe *vouloir*, et le futur du verbe *grimper.* 4. Mettez à la première personne du pluriel : Il grimpe, mais, patatras ! il tombe par terre. Il n'est pas mort, comme la grenouille, mais il a le nez tout meurtri, et il saigne. Il a aussi une grosse bosse au front, et il pleure comme un petit bébé qu'il est.

Leçon 12

Il y avait une fois une petite colombe, toute blanche. Elle se promenait au bord d'un ruisseau.

L'eau du ruisseau était bien propre, bien claire. Comme la colombe avait soif, elle se pencha sur l'eau pour boire.

Elle trempait son bec dans l'eau, puis elle relevait la tête pour avaler l'eau.

Il y avait aussi une petite fourmi, toute noire. Elle se promenait au bord du ruisseau et, comme elle avait soif aussi, elle se pencha sur un brin d'herbe au-dessus de l'eau pour boire, mais elle

tomba dans l'eau. Et le ruisseau qui coulait fort l'emporta loin du bord.

La petite fourmi essaya de nager en remuant vite ses pattes, mais l'eau coulait rapidement, et le courant emportait la petite fourmi.

Heureusement, la colombe vit la fourmi qui allait se noyer.

— Pauvre petite fourmi ! Elle va se noyer ! Je vais l'aider à sortir de l'eau. Mais comment faire ? Si je la prends dans mon gros bec, je lui ferai mal. Ah ! voilà, je vais lui jeter un brin d'herbe. Elle pourra monter dessus et revenir sur la terre.

Alors la colombe arracha un brin d'herbe verte et elle le jeta tout près de la fourmi. Le brin d'herbe était grand, il touchait d'un côté le bord du ruisseau. La fourmi monta dessus et courut, tout le long, jusqu'à la terre. Alors elle secoua ses petites pattes noires qui étaient toutes mouillées, et elle courut bien vite dire merci à la gentille colombe.

La fourmi était bien contente, et la colombe aussi, parce qu'elle avait sauvé la fourmi.

Exercice de Langage : 1. Décrivez une colombe. 2. Nommez d'autres oiseaux. 3. Comment était l'eau

du ruisseau ? 4. Que faisait la fourmi pour boire ? 5. Que vit la colombe ? 6. Que fit-elle aussitôt ?

DICTÉE. Pauvre petite fourmi ! Elle va se noyer ! je vais l'aider à sortir de l'eau. Mais comment faire ? Si je la prends dans mon gros bec, je lui ferai mal.

EXERCICES ÉCRITS : 1. *Écrivez à toutes les personnes :* je vais me noyer.

2. *Traduisez en français :*

Este es el cuento de una paloma y una hormiga. Una hormiga negra se cayó en un arroyuelo y se estaba ahogando. Una paloma tenía sed y se agachó a beber. Ella vió a la hormiga y le tiró una paja. La hormiga se encaramó en ella y se dirigió hacia la orilla. Entonces se sacudió las piernas mojadas y fué a darle las gracias a la paloma.

GRAMMAIRE : 1. Expliquez : *avait* soif ; pour *avaler* ; *en remuant* ; va *se noyer*. 2. Formez des substantifs des mots suivants : *blanche, propre, mal, jeter, vert.*

LEÇON 13.—LA COLOMBE ET LA FOURMI (*suite*)

MAIS l'histoire n'est pas finie. La colombe blanche avait aidé la fourmi. Écoutez maintenant comment la fourmi a sauvé la colombe.

Elle s'en retournait à sa fourmilière quand elle vit un homme qui marchait pieds nus, au bord du ruisseau.

C'était un chasseur. Il avait un arc et des flèches, et il lançait les flèches sur les petits oiseaux pour les tuer.

Le chasseur aperçut la colombe et il prépara une flèche pour la lui lancer.

Pauvre colombe, le chasseur va te tuer pour te manger, ce soir, à son souper !

Mais la fourmi voyait le chasseur, elle voyait son arc et la flèche qui allait partir et tuer la colombe.

— Oh ! se dit-elle, il faut vite empêcher le chasseur de tuer la colombe.

Elle trotta près de l'homme et le piqua au talon. L'homme cria : " Aïe ! aïe ! " et il tourna la tête pour voir qui est-ce qui l'avait piqué si fort.

Il ne vit rien, car la petite fourmi trottait sous l'herbe. Mais la colombe entendit crier : " Aïe ! aïe ! " Elle vit le chasseur, et elle s'envola bien haut, bien haut, dans les airs. Et le chasseur ne put pas la tuer avec sa flèche.

Et voilà comment la petite fourmi a pu aussi sauver la vie à la gentille colombe. Si la colombe avait laissé la fourmi dans l'eau, la fourmi serait morte, elle n'aurait pas piqué le chasseur et le chasseur n'aurait pas crié : " Aïe ! aïe ! "

Il n'aurait pas fait de bruit et la colombe ne

l'aurait pas entendu. Et qu'aurait fait le chasseur? Il aurait tué la colombe.

Comme elle a bien fait, cette colombe, de sauver la petite fourmi avec le brin d'herbe !

EXERCICE DE LANGAGE : 1. Quels sont les personnages de cette fable ? 2. Qu'est-ce qu'une fourmilière ? 3. Que portait le chasseur ? 4. Qu'allait-il faire ? 5. Que fit alors la fourmi ? 6. Cherchez la morale de cette fable.

DICTÉE. La fourmi trotta près de l'homme et le piqua au talon. L'homme tourna la tête et cria : " Aïe ! aïe ! " La colombe l'entendit crier, vit le chasseur et s'envola bien haut dans les airs.

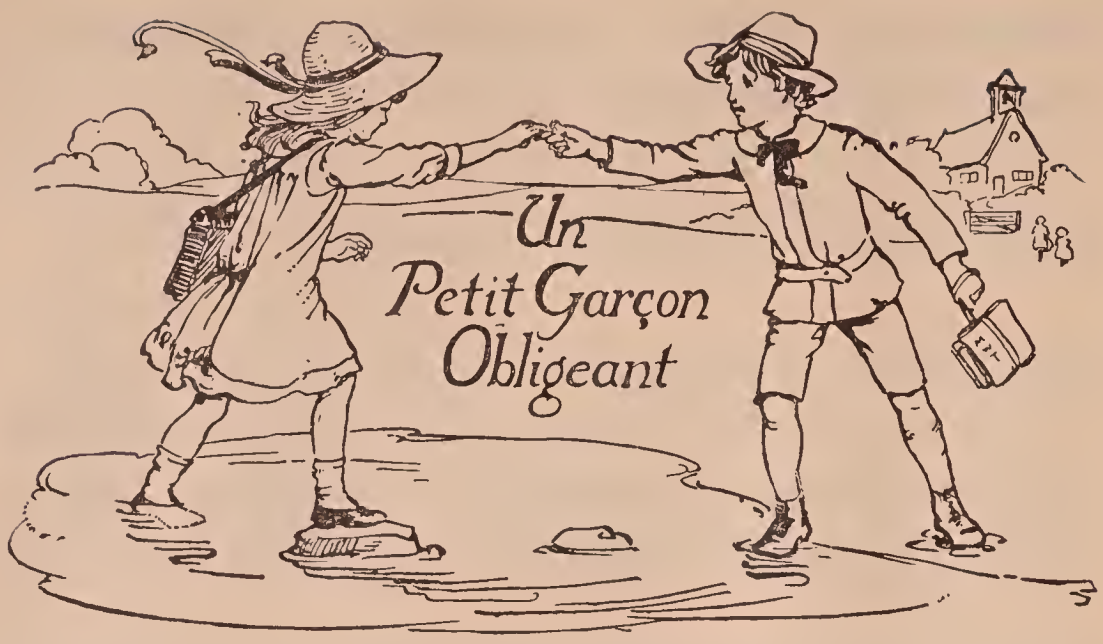
EXERCICES ÉCRITS : 1. *Complétez les phrases suivantes :*

Le chasseur avait . . .
Il faut vite . . .
Et voilà comment . . .

2. *Traduisez en français :*

Oíd ahora cómo la hormiga salvó a la paloma. Ella vió a un cazador que disparaba sus flechas a los pajaritos. Estaba en el acto de apuntar a la paloma. Pero la hormiga quiso evitar la muerte de su salvadora, y le picó en el talón. El cazador dió un grito, y la paloma echó a volar.

GRAMMAIRE : 1. Où faut-il placer *donc* dans la phrase ? 2. Donnez le participe passé des verbes suivants : *piquer*, *tuer*, *voir*, *aller*, *apercevoir*, *finir*, *manger*, *faire*. 3. Quels auxiliaires emploie-t-on avec le participe passé ?



Leçon 14

Marie va à l'école. Il a plu toute la nuit, et il y a une grande flaque d'eau dans le petit sentier qui mène à l'école. On ne peut pas passer.

Petite Marie, il faut faire le tour. Il faut aller à l'école par un autre chemin.

Marie connaît bien l'autre chemin, mais elle veut passer par le petit sentier pour arriver plus vite. Elle veut traverser la grande flaque d'eau.

Elle avance un pied dans l'eau. Il n'y a pas beaucoup d'eau. Elle avance l'autre pied. Elle arrive au milieu de la flaque.

Mais, au milieu, il y a un gros tas de boue. Le pied de Marie s'enfonce. Marie a de la boue

jusqu'à son bas et son pied enfonce dans la boue. Alors la petite Marie a peur de tomber dans la boue et elle se met à crier : " Hi ! hi ! hi ! "

Oh ! la petite étourdie !

Paul allait aussi à l'école. Il entend Marie qui crie : " Hi ! hi ! hi ! "

— Qu'est-ce que tu as ? lui dit-il.

— Mon pied enfonce ; je vais tomber dans la boue.

— Reviens vite.

— Je ne peux pas sortir mon pied ; j'ai peur de tomber dans la boue. Hi ! hi ! hi !

— Eh bien ! attends, je vais aller chercher une grosse pierre et tu monteras dessus.

Exercice de Langage : 1. Faites la description de la petite fille sur l'image. 2. Quel âge peut-elle avoir ? 3. Est-elle Française ou Anglaise ? 4. Qu'aperçoit-on derrière les enfants ? 5. Où va la petite fille ? 6. Qu'apprenez-vous en classe ? 7. Quelle leçon préférez-vous ?

Dictée. Marie veut passer par le petit sentier qui mène à l'école. Elle connaît bien l'autre chemin, mais elle veut arriver plus vite. Il y a une grande flaque d'eau au milieu du sentier.

Exercices écrits : 1. *Formez des phrases en employant les mots suivants : tu monteras, j'ai peur, enfonce, arrive.*

2. *Traduisez en français :*

Había llovido toda la noche y había un gran charco en medio de la vereda. María trató de cruzar el charco. Puso un pie adelante y luego el otro, pero los pies se le hundieron en el lodo y empezó a gritar. Casualmente Pablo iba a la escuela también.

Grammaire : 1. Mettez au pluriel : *toute la nuit* ; *une grande flaque d'eau* ; *le petit sentier* ; *un gros tas.* 2. Donnez l'imparfait du verbe *avancer.* 3. Quelle est la différence entre *crier* et *pleurer* ; *le tour* et *la tour* ; *tomber* et *s'enfoncer* ? 4. Remplacez les tirets par des mots convenables : Il a — toute la nuit, et il y a une grande — dans le — sentier qui mène à —. On ne peut pas —. Petite Marie, il faut — le tour. Il — aller par un autre —. Marie — bien le chemin, mais elle — passer par le — sentier pour arriver —. Elle veut — la — flaque d'eau. Elle avance un — dans l'eau. Elle — l'autre pied. Elle arrive — de la flaque.

Leçon 15.—UN PETIT GARÇON OBLIGEANT
(*suite*)

Paul pose son carton par terre et court vite. Il a vu sur la route un tas de pavés. Il va en chercher un. Le pavé est lourd. Paul se fait mal aux mains, mais tant pis !

Il arrive près de Marie. Il met le pavé dans l'eau. Flac ! l'eau éclabousse la petite Marie, mais elle ne pleure pas. Elle n'a plus peur.

— Maintenant, dit Paul, mets ton pied sur la pierre et donne-moi la main.

Marie sort son pied de la boue, elle le met sur la pierre. Paul prend sa main, et puis, ouf ! la voilà sur le trottoir.

Ses souliers sont pleins de boue, son tablier est tout éclaboussé.

Paul essuie les souliers et le tablier avec du papier. Il essuie aussi les yeux de la petite Marie avec son mouchoir.

Marie rit maintenant ; elle prend la main de Paul.

— Tu es bien gentil, Paul.

Paul est content d'avoir aidé Marie. Il l'accom-

pagne jusqu'à l'école, puis il court vite à l'école des grands pour ne pas arriver en retard.

Paul a fait comme la colombe. Il a été obligeant.

Exercice de Langage : 1. A quoi sert le carton ? 2. Que cherche Paul ? 3. Qui est Paul ? 4. Que fait-il du pavé ? 5. Le pavé est-il lourd ou léger ? 6. Racontez la fin de cette histoire.

Dictée. Marie sort son pied de la boue, elle le met sur la pierre. Paul prend sa main et la voilà sur le trottoir. Ses souliers sont pleins de boue, son tablier est tout éclaboussé.

Exercices écrits : 1. *Complétez les phrases suivantes :*

Paul met . . .

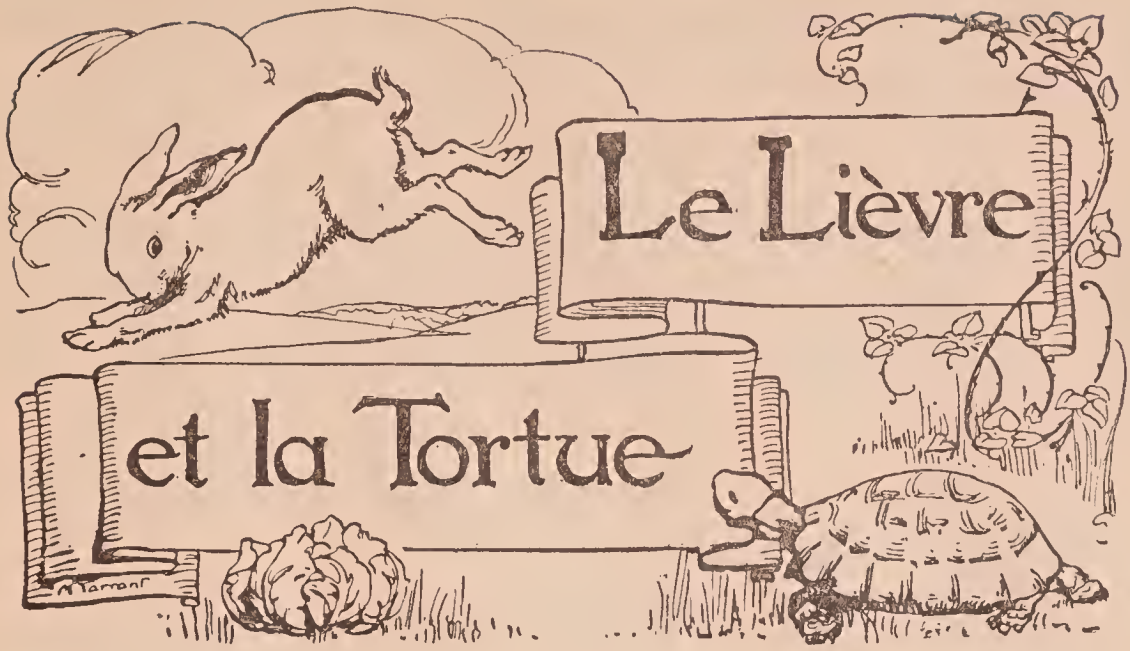
Il essuie . . .

Il accompagne Marie . . .

2. *Traduisez en français :*

Pablo trajo una piedra grande y la puso en medio del charco. María puso un pie en ella. Pablo la tomó de la mano y ella brincó al otro lado. Él le limpió los zapatos y el delantal con un pedazo de papel, y los ojos con su pañuelo. Entonces ella se rió y le dió las gracias a su amiguito.

Grammaire : 1. Donnez le contraire de *lourd, obligeant, éclaboussé, gentil, vite.* 2. Expliquez *avoir peur ; aux* mains ; souliers sont *pleins.* 3. A *fait.* Pourquoi faut-il employer le participe passé ? 4. Pour *arriver.* Pourquoi faut-il employer l'infinitif ?



Leçon 16

Il y avait un lièvre et une petite tortue qui s'amusaient. Le lièvre sautait, courait et se moquait de la petite tortue, parce que la petite tortue ne pouvait pas courir aussi vite que lui ni sauter.

— Regarde comme je cours vite ! Regarde comme je saute haut ! Tu ne peux pas en faire autant, toi, tu marches doucement, tout doucement.

— Bah ! bah ! répond la petite tortue, je marche tout doucement, parce que j'ai de petites pattes, et je ne peux pas sauter, parce que je porte une grosse coquille sur mon dos. Mais je parie

que j'arriverai plus vite que toi là-bas, près du grand poteau.

— Oh! oh! oh! petite tortue, tu es folle. Tu crois que tu arriveras avant moi. Mais regarde donc comme je cours vite avec mes quatre pattes. Je ferai quatre sauts et j'arriverai tout de suite.

— Non, je ne suis pas folle. Je parie que j'arriverai avant toi.

— Eh bien! qu'est-ce que tu paries? petite tortue.

— Je parie le gros chou qui est près du poteau. Si tu arrives le premier, c'est toi qui mangeras le gros chou; mais, si j'arrive la première, c'est moi qui mangerai le gros chou.

— C'est décidé, tu peux partir avant moi, je te rattraperai vite, va.

La tortue part la première. Elle ne peut pas marcher bien vite parce que sa grosse maison est lourde, sur son dos, mais elle se dépêche, elle se dépêche, et elle avance quand même.

Le lièvre la regarde marcher tout doucement et il se dit: "J'ai bien le temps, je la rattraperai vite, elle va tout doucement. Amusons-nous."

Alors il s'amuse. Il broute l'herbe, il regarde les fleurs et les papillons; il écoute le vent qui

fait : hou ! hou ! dans les arbres. Il court après les petits grillons. Il fait le fou.

Exercice de Langage : 1. Faites la description d'une tortue. 2. Comment marche-t-elle ? 3. Est-ce que le lièvre marche tout doucement ? 4. Où peut-on voir des lièvres ? 5. Qu'est-ce que la tortue parie ? 6. Que répond le lièvre ?

Dictée. Le lièvre regarde marcher la tortue et il se dit : " J'ai bien le temps, je la rattraperai vite, elle va tout doucement." Alors il s'amuse, il broute l'herbe, il regarde les fleurs et les papillons.

Exercices écrits : 1. *Formez des phrases en employant les mots suivants : écoute, court, fait, dos.*

2. *Traduisez en français :*

Hubo en un tiempo una liebre y una tortuga que jugaban en un prado. La tortuga apostó que ella llegaría a un poste lejano más pronto que la liebre. Ella salió primero, caminando muy despacio a causa de la casa pesada que llevaba en la espalda. La liebre, al contrario, se entretuvo en el camino mirando las flores y las mariposas y escuchando el aire.

Grammaire : 1. Mettez la dictée au pluriel. 2. Cherchez dans la lecture tous les verbes à l'imparfait.

Leçon 17.—LE LIÈVRE ET LA TORTUE
(*suite*)

Et la tortue, que fait-elle ? Elle marche, elle marche toujours. Elle ne s'arrête pas pour regarder les fleurs, elle n'écoute pas le vent qui fait : hou ! hou ! elle ne se repose pas au soleil. Elle se dépêche. Un papillon la voit et lui dit :

— Petite tortue, pourquoi te dépêches-tu ? Viens jouer avec moi, je te montrerai une bonne fleur sucrée.

— Non, non, gentil papillon ; je suis pressée, je ne peux pas jouer.

La petite tortue continue à marcher. Elle rencontre un escargot qui lui dit :

— Tortue, pourquoi te dépêches-tu ? Viens jouer avec moi. J'ai trouvé une grosse salade verte, nous la mangerons de compagnie tous les deux.

— Merci, merci, gentil escargot ; je suis pressée, aujourd'hui, je ne peux pas jouer.

Et la petite tortue continue à marcher. Elle arrive tout près du poteau, tout près du gros chou. Et le lièvre, que fait-il ?

Il s'amuse toujours. Il ne pense plus à la tortue ; mais tout à coup il se retourne et

il voit la tortue tout près, tout près du grand poteau.

— Oh ! oh ! dépêchons-nous, dit-il.

Et le voilà qui court de toutes ses forces. Il fait de grands sauts avec ses grandes pattes. Mais il est parti trop tard, et la tortue arrive avant lui.

Elle est bien lasse parce qu'elle a marché longtemps, mais elle est bien contente parce qu'elle a gagné son pari.

— Ah ! ah ! ah ! monsieur le lièvre, j'avais bien raison ; tu vois que je suis arrivée avant toi, parce que je ne me suis pas amusée en route. Lorsqu'on part trop tard, on arrive aussi trop tard. Maintenant, c'est moi qui mangerai le chou, mais, va, je veux bien t'en donner deux grosses feuilles.

Exercice de Langage : 1. Que dit le papillon à la tortue ? 2. Quelle fut sa réponse ? 3. Que lui dit l'escargot ? 4. Pourquoi était-elle contente ? 5. Que donna-t-elle au lièvre ? 6. Quelles qualités avait-elle ?

Dictée. Le lièvre s'amuse toujours. Il ne pense plus à la tortue, mais tout à coup il se retourne et il la voit tout près du grand poteau. " Rien ne sert de courir ; il faut partir à point."

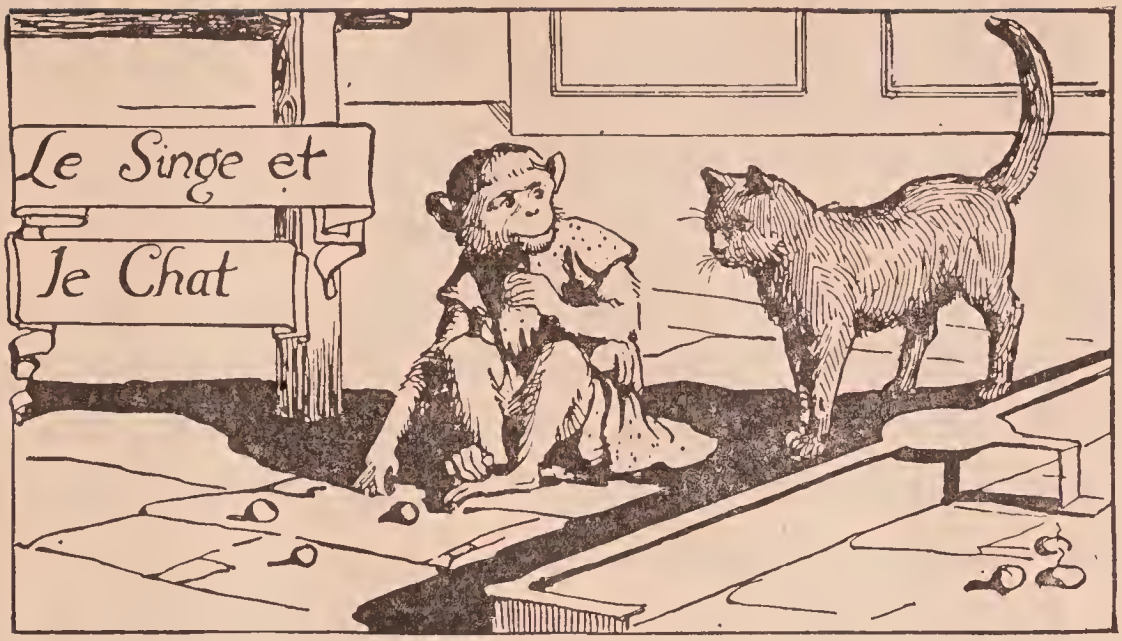
Exercices écrits : 1. *Complétez les phrases suivantes :* Elle ne s'arrête pas pour . . .

Elle n'écoute pas . . .
Il ne pense plus . . .

2. *Traduisez en français :*

La mariposa dijo a la tortuga: — ¿Por qué se apura Ud. tanto? Venga a jugar con nosotros y le enseñaremos muchas lindas flores. — Pero la tortuga contestó: — No, buena mariposa, estoy de prisa y no puedo jugar. — Y continuó caminando. Así es que ella fué la que llegó primero al poste.

Grammaire : 1. Donnez le féminin de : *gros, fou, gentil, premier.* 2. De ces adjectifs formez des adverbes. 3. Mettez au négatif : j'arrive ; je marche ; il court ; il écoute ; nous montrerons ; nous nous dépêchons. 4. Mettez au pluriel : Le lièvre court de toutes ses forces. Mais il est parti trop tard, et la tortue arrive avant lui. Elle est bien lasse parce qu'elle a marché longtemps, mais elle est bien contente parce qu'elle a gagné son pari.



Leçon 18

Il y avait une fois un singe. Il s'appelait Bertrand. Il y avait aussi un chat. Il s'appelait Raton. C'étaient deux amis, mais ils n'étaient pas gentils. Ils se taquinaient toujours. Ils se faisaient des niches. Ils volaient ce que la bonne laissait sur la table : la viande, le pain, le fromage. Fi ! les vilains !

Un jour, ils étaient tout seuls dans la cuisine. La cuisinière avait mis des marrons dans le feu pour les faire rôtir. Les marrons sentaient bon, et Raton et Bertrand avaient envie de les manger. Mais Bertrand ne voulait pas se brûler les pattes en les prenant dans le feu. Comment faire ? Il dit à Raton :

— Tu es plus adroit que moi, retire les marrons du feu avec tes griffes.

Raton est très adroit. Il écarte la cendre avec sa patte. Il tire un peu un marron. C'est chaud ! ça brûle. Raton retire sa patte. Puis il recommence à tirer le marron. Bon ! voilà le marron sorti du feu. Il roule à terre. Raton avance encore la patte ; il prend un autre marron, encore un, encore un.

Et Bertrand ? savez-vous ce qu'il faisait pendant ce temps ? Ce vilain singe croquait les marrons. Il les croquait tous. Il n'en laissait pas pour son camarade Raton ; et le pauvre Raton se brûlait les pattes pour les attraper !

Tout à coup la porte de la cuisine s'ouvre. Voilà la cuisinière ! Bertrand et Raton se sauvent. Bertrand avait mangé cinq marrons. Raton n'en avait pas mangé. Il était furieux.

— Vilain Bertrand, tu es un égoïste et un gourmand ; tu as tout mangé ; une autre fois je ne tirerai pas les marrons et je ne me brûlerai pas les pattes.

Vous n'auriez pas fait comme ce vilain Bertrand, n'est-ce pas ? Les petits enfants sages n'agissent pas comme les bêtes. Leur maman leur apprend à être gentils.

EXERCICE DE LANGAGE : 1. Comment s'appelaient ces deux animaux ? 2. Quels défauts avaient-ils ? 3. Qu'avait fait la cuisinière ? 4. Que dit le singe pour flatter le chat ? 5. Que fit Raton ? 6. Cherchez la morale de cette fable.

DICTÉE. Raton écarte la cendre avec sa patte. Il tire un peu le marron. C'est chaud ! ça brûle. Bon ! le voilà qui roule à terre. Tout à coup la cuisinière ouvre la porte, et le chat et les singes se sauvent.

EXERCICES ÉCRITS : *Complétez les phrases suivantes :*

La cuisinière avait . . .

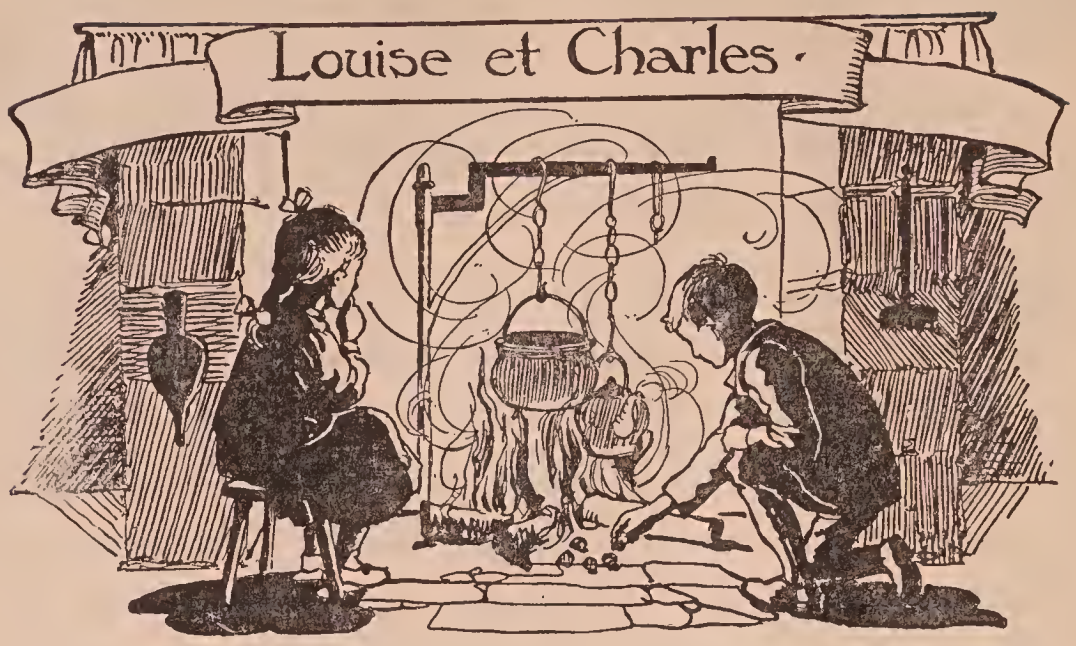
Tu es un . . .

Les enfants sages . . .

2. *Traduisez en français :*

El gato y el mono estaban siempre molestándose el uno al otro. Eran tan egoístas y glotones que se robaban todo lo que la sirvienta dejaba sobre la mesa. Un día la cocinera puso unas castañas a tostar en el fuego, dejando a los dos animales solos en la cocina. El gato sacó las castañas del fuego y el mono glotón se las comió todas.

GRAMMAIRE : 1. Donnez le présent du verbe *s'appeler.* 2. Des mots suivants formez des substantifs : *rôtir, tirer, voler, brûler, furieux, égoïste.* 3. Donnez le contraire de *vilain, furieux, gentil, bon, adroit.*



Leçon 19

Louise et Charles étaient dans la cuisine, l'autre jour, et il y avait aussi des marrons dans le feu. La maman leur avait permis de les manger. Louise voulut prendre les marrons ; mais, comme elle était étourdie, elle se brûla les doigts.

Alors Charles lui dit :

— Tu es trop petite, laisse-moi les prendre.

Charles était adroit, il reirat tous les marrons. Il se brûla un peu, mais il ne dit rien.

Mais croyez-vous que Louise a mangé tous les marrons pendant que Charles les retirait ? Non, elle les mettait dans une assiette et elle attendait son frère pour les partager.—Il y avait onze marrons. Louise en prit cinq. Charles en prit

cinq aussi. Il en restait un dans l'assiette, alors Louise dit :

— Mange le marron qui reste, toi, parce que tu t'es brûlé les doigts pour les prendre.

Mais Charles n'a pas voulu manger ce gros marron tout seul. Il en a mordu un morceau seulement, et Louise a mangé le reste.

Voilà deux bons enfants. Ils ne sont pas égoïstes. Ils ne sont pas gourmands comme Bertrand.

Exercice de Langage : Racontez brièvement cette histoire.

Dictée. Charles était adroit. Il retira tous les marrons. Il se brûla un peu, mais il ne dit rien. Louise en prit cinq ; elle les mettait dans une assiette.

Exercice écrit : *Traduisez en français :*

Un día dos niños estaban en la cocina, en la que había algunas castañas tostándose en el fuego. La niña trató de sacarlas, pero como fué un poco descuidada se quemó los dedos. Su hermano las sacó para ella y se las comieron entre los dos.

Grammaire : 1. Des adjectifs suivants formez des adverbes : *étourdi, adroit, seul, bon, égoïste.*

2. Quelle différence savez-vous dans l'emploi de l'imparfait et du passé défini ? 3. Du passé défini et du passé indéfini ?

Leçon 20

Il y avait une fois une grande voiture sur une route, une voiture remplie de voyageurs.

Au-dessus de la voiture on avait mis beaucoup de malles et de paquets, et la voiture était très lourde.

Le cocher avait attelé six chevaux pour la traîner, et les six chevaux tiraient fort, car la route montait raide, et c'était une mauvaise route avec beaucoup de pierres.

Pauvres chevaux, ils avaient beaucoup de mal pour traîner la grande voiture ! Et comme il faisait très chaud, ils suaient, ils soufflaient.

Les voyageurs étaient tous descendus de la

voiture pour que les chevaux aient moins de mal, et ils suivaient la voiture. Il y en avait qui poussaient la voiture pour aider les chevaux.

— Hue ! hue ! criait le cocher. Les pauvres chevaux auraient bien voulu s'arrêter pour se reposer ! Hue ! hue ! il fallait marcher.

Il y avait en l'air une toute petite mouche qui regardait les chevaux. Elle se disait : " Ces chevaux ne savent pas bien tirer la voiture, ils n'avancent pas vite, je vais les faire marcher, moi."

Est-ce que les mouches peuvent faire marcher les chevaux ? Non, n'est-ce pas, et cette petite mouche était bien sotte.

— Zou ! zou ! zou ! elle alla se poser sur le naseau d'un cheval, et elle le piqua bien fort pour le faire marcher. Le cheval n'était pas content.

Il secoua la tête pour la chasser.

— Va-t'en, petite mouche, tu me gênes.

— Zou ! zou ! zou ! La petite mouche va se poser sur son cou.

Le cheval secoue encore la tête, il est en colère.

— Va-t'en, petite mouche.

Exercice de Langage : 1. Que voyez-vous sur cette image ? 2. Qu'y avait-il au-dessus de la voiture ?

3. Pourquoi fallait-il six chevaux ? 4. Qu'avaient fait les voyageurs ? 5. Que se disait la mouche ? 6. Que fit-elle ensuite ?

Dictée. Le cocher avait attelé six chevaux pour traîner la voiture, et les six chevaux tiraient fort, car la route montait raide, et comme il faisait très chaud, ils suaient, ils soufflaient.

Exercices écrits : 1. *Formez des phrases en employant les mots suivants : mouche, pierres, poussaient, rempli.*

2. *Traduisez en français :*

Todos los pasajeros se apearon del coche y lo siguieron. Algunos de ellos aun lo empujaban para ayudar a los caballos. Una mosquita miraba a los caballos. Se posó en el pescuezo de un caballo y le picó para hacerlo andar más aprisa.

Grammaire : 1. Avec quel verbe auxiliaire faut-il conjuguer "*aller*" ? 2. Comment s'accordent les participes passés conjugués avec "être" ? 3. Quelle partie du verbe faut-il employer après les prépositions ? 4. Quelle est la seule exception à cette règle ?

Leçon 21.—LE COCHE ET LA MOUCHE
(*suite*)

— Zou ! zou ! zou ! La petite mouche se pose sur le dos d'un autre cheval pour le piquer. Le cheval secoue sa longue queue, il chasse la mouche.

— Va-t'en, donc, petite mouche, tu nous ennuies, laisse-nous traîner notre voiture.

Qu'elle était sotte, cette mouche, n'est-ce pas ?

Bon ! la voilà maintenant sur le nez du cocher.

Le cocher la chasse avec la main.

— Va-t'en donc, vilaine mouche !

— Zou ! zou ! zou ! Voilà la mouche qui retourne piquer les chevaux. Elle croit qu'elle les fait marcher.

— Zou ! zou ! zou ! maintenant elle s'en va piquer les voyageurs. Tout le monde la chasse. Quelle horrible petite mouche !

Est-ce qu'on l'aurait chassée, si elle avait aidé à tirer la voiture ? Non, on la chasse parce qu'elle gêne tout le monde.

Enfin ! voilà la voiture arrivée tout en haut de la côte. Les chevaux s'arrêtent ; ils se reposent. Comme ils sont fatigués ! Comme ils suent ! Le cocher aussi a chaud ; les voyageurs aussi. Tout le monde est content d'être arrivé.

La petite mouche est très fière. Elle croit que c'est elle qui a tiré la voiture.

— Allons, messieurs les chevaux, je vous ai bien aidés, n'est-ce pas ? Payez-moi, maintenant.

Non, petite mouche, tu n'as pas aidé les chevaux ; tu n'as aidé personne, et tu as ennuyé tout le monde. Si tu avais été moins sotte, tu serais restée en l'air, alors personne ne t'aurait chassée.

Exercice de Langage : 1. Où la mouche se posa-t-elle ? 2. Que lui fit tout le monde ? 3. Où arriva-t-on enfin ? 4. Que croit la mouche ? 5. Que dit-elle aux chevaux ? 6. Faut-il l'imiter ?

Dictée. Enfin ! voilà la voiture arrivée tout en haut de la côte. Les chevaux s'arrêtent ; ils se reposent. Comme ils sont fatigués ! Comme ils suent ! La petite mouche est très fière.

Exercices écrits : 1. *Complétez les phrases suivantes :*

Le cheval . . .

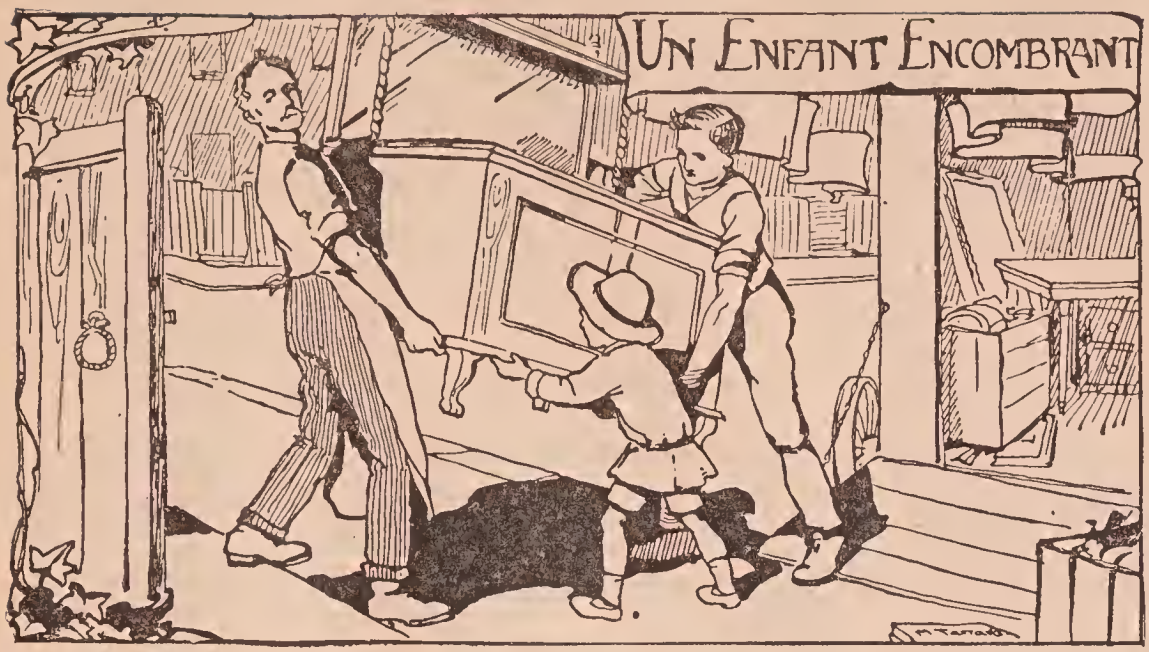
La voilà maintenant . . .

On la chasse parce que . . . .

2. *Traduisez en français :*

¡Qué tonta fué la mosquita! ¡Qué cansados estaban los caballos! ¡Qué acalorados estaban los pasajeros! ¡Qué contento estaba el cochero! La mosquita no había ayudado a los caballos. No había ayudado a nadie.

Grammaire : 1. Où est placé l'adjectif dans les phrases exclamatives ? 2. Que faut-il placer devant le verbe en employant *personne, jamais, plus, pas* ?



Leçon 22

Les parents d'Henri déménagent. On a mis tous les meubles dans la voiture de déménagement, et maintenant la voiture est arrivée devant la nouvelle maison. Il faut monter tous les meubles dans l'appartement.

Ils sont tous dans la rue. Voilà le buffet, voilà le lit de maman, voilà le lit du petit Henri, et puis la table, et les chaises, et les malles, et des corbeilles, et la belle armoire à glace, et la grande bibliothèque !

Les déménageurs vont monter tout cela sur leurs épaules. Comme c'est lourd !

Henri les regarde.

En voilà deux qui vont monter le buffet. Il y

en a un devant qui tient le buffet, et un autre qui tient les pieds du buffet. Ils marchent tout doucement. Ils ont l'air fatigués. Henri trouve qu'ils ne se dépêchent pas assez.

— Je vais les aider, se dit-il, ils ne savent pas marcher, ils ne sont pas forts, ces déménageurs !

Oh ! le petit sot ! Est-ce que les petits garçons sont plus forts que les déménageurs ? Est-ce qu'ils peuvent porter des meubles sur leurs épaules ? Non, n'est-ce pas ?

Henri va se fourrer derrière le déménageur. Il le pousse dans les jambes. Le déménageur n'est pas content. Il se retourne.

— Ôte-toi de là, petit garçon ; tu me gênes.

Mais Henri veut faire le déménagement ; il s'en va près d'un autre déménageur qui met la table sur son dos. Il pousse la table. Le déménageur se fâche.

Exercice de Langage : 1. Décrivez l'image. 2. Que font les parents d'Henri ? 3. Quels meubles avaient-ils ? 4. Qui va monter les meubles ? 5. Que fait Henri ? 6. Que lui dit le déménageur ? 7. Pourquoi se fâche-t-il ?

Dictée. Les déménageurs vont monter le buffet. Il y en a un devant qui tient le lit, un autre que tient

l'armoire à glace. Ils marchent tout doucement. Henri trouve qu'ils ne se dépêchent pas assez.

Exercices écrits : 1. *Complétez les phrases suivantes :*

On a mis . . .

Il s'en va près de . . .

Il faut monter . . .

2. *Traduisez en français* :

Los padres de Enrique se están mudando. Han puesto todos sus muebles en el carro de mudanza y al fin llegan a la casa nueva. — Voy a ayudar a los cargadores, — dijo Enrique. — Ellos trabajan muy despacio.

Así, pues, se puso detrás del cargador y lo empujó.

Grammaire : 1. *La voiture est arrivée.* Pourquoi faut-il mettre *arrivée* au féminin singulier ? 2. *Il faut monter.* Pourquoi faut-il écrire *monter* à l'infinitif ? 3. *Armoire à glace.* Pourquoi faut-il la préposition *à* ? 4. Donnez d'autres exemples. 5. Écrivez au singulier : Les déménageurs vont monter les meubles sur leurs épaules. Ils marchent tout doucement ; ils ne se dépêchent pas assez. Ils ne savent pas marcher, ils ne sont pas forts. Est-ce qu'ils peuvent porter des meubles sur leurs épaules ?

Leçon 23.—UN ENFANT ENCOMBRANT
(*suite*)

— Ôte-toi de là, mon petit bonhomme ; tu es trop petit, tu vas te faire mal.

Maintenant Henri monte l'escalier en faisant beaucoup de tapage. Il entre dans l'appartement.

Son papa et sa maman rangent les meubles. Henri court partout. Il pousse les chaises, il traîne la paille avec ses pieds, il dérange tout.

La maman se fâche.

— Va-t'en, Henri, tu nous gênes. Va jouer dans la cour.

Voyez, tout le monde le chasse, parce qu'il dérange tout le monde. Décidément, ce petit garçon est bien insupportable.

Voilà le déménagement terminé. Tous les meubles sont montés. Les déménageurs se reposent. Comme ils ont chaud ! comme ils sont fatigués !

Le papa d'Henri les paye parce qu'ils ont bien travaillé. Henri s'approche de son papa.

— J'ai bien travaillé, moi, papa ; donne-moi aussi des sous.

Oh ! le petit sot ! Son papa se moque de lui.

— Tu n'as pas travaillé, mon bonhomme, tu

nous as tous dérangés ; tu as fait comme la petite mouche de la fable, tu as ennuyé tout le monde.

Et Henri baisse le nez, parce qu'il comprend qu'il a fait une sottise.

EXERCICE DE LANGAGE : 1. Comment Henri monte-t-il l'escalier ? 2. Que fait-il une fois arrivé dans l'appartement ? 3. Que lui dit sa maman ? 4. Pourquoi Henri veut-il se faire payer ? 5. Qu'est-ce qu'il a fait, après tout ? 6. Nommez les différentes pièces d'une maison.

DICTÉE. L'enfant encombrant court partout. Il pousse les chaises, il traîne la paille avec ses pieds, il dérange tout. Il est insupportable et tout le monde le chasse. Il fait comme la mouche de la fable.

EXERCICES ÉCRITS : 1. *Écrivez la dictée au pluriel.*

2. *Traduisez en français :*

El cargador se enojó y le dijo: — Vete de aquí, hombrecito, no te vayas a lastimar. — Su mamá también se enfadó y le dijo: — Tú nos estorbas. Vete a jugar al patio. — Todos lo corrían. Pero cuando los cargadores hubieron terminado y su papá les pagó, Enrique le pidió también unos centavos.

GRAMMAIRE : 1. Quand faut-il placer le pronom après le verbe ? 2. Donnez-en deux exemples tirés de la leçon. 3. Mettez à toutes les personnes : " Je vais me faire mal." 4. Beaucoup de tapage. Expliquez l'emploi de *de*.

Leçon 24

Il y avait une fois un chat appelé Rodilard qui attrapait toutes les souris et tous les rats.

Ces pauvres rats n'osaient plus sortir de leurs trous, et ils avaient faim.

Un jour que Rodilard était parti dans la rue, les rats se réunirent dans un petit coin du grenier.

— Comment faire ? dit un gros rat ; comment faire pour que Rodilard ne nous attrape pas ? Je voudrais bien aller dans la cuisine, il y a du fromage dans le buffet, ça sent bon, mais j'ai peur du chat, il est toujours caché, on ne l'entend pas marcher. L'autre jour, j'étais sur la table, je grignotais un morceau de sucre, le chat a sauté sur moi, il m'a attrapé la queue et il l'a mangée.

J'ai pu me sauver, mais regardez, je n'ai plus de queue.

Pauvre rat ! Rodilard lui avait mangé la queue.

Un vieux rat s'avança et dit :

— Savez-vous ce qu'il faut faire ?

— Qu'est-ce qu'il faut faire ?

— Eh bien ! il faut attacher un grelot au cou de Rodilard. Il faut l'attacher avec une ficelle, et, quand Rodilard marchera, le grelot fera din, din, din, et nous l'entendrons. Alors nous nous sauverons vite, vite, dans nos trous.

— Bravo ! bravo ! nous allons attacher un grelot au cou de Rodilard, et quand nous entendrons din ! din ! din ! nous nous sauverons vite.

Exercice de Langage : 1. Que faisait le chat Rodilard ? 2. Où se réunirent les rats ? 3. Qu'était-il arrivé au gros rat ? 4. Que fallait-il faire au chat ? 5. Pourquoi ?

Dictée. " L'autre jour, dit le rat, j'étais sur la table ; je grignotais un morceau de sucre ; le chat a sauté sur moi, il m'a attrapé la queue. J'ai pu me sauver, mais regardez, je n'ai plus de queue. Qu'est-ce qu'il faut faire ? "

Exercices écrits : 1. *Formez des phrases en employant les mots suivants : j'ai peur ; il faut ; la cuisine.*

2. *Traduisez en français :*

Una vez había un gato que se llamaba Rodilard. Él solía coger ratas y ratones. Cogió tantos que ya no se atrevían a salir de sus agujeros. Una rata vieja logró subirse a la mesa de la cocina, donde se puso a roer un pedazo de azúcar. De repente el gato brincó y la cogió.

GRAMMAIRE : 1. Comment s'accordent les participes passés employés comme adjectifs ? 2. Peut-on en général employer les substantifs sans article comme en anglais ? 3. Mettez les verbes de la dictée au futur. 4. Morceau de sucre ; plus de queue. Expliquez l'emploi de *de*.

LEÇON 25.—LE CHAT ET LE RAT (*suite*)

TOUT à coup un petit rat qui regardait par la lucarne cria : " Hi ! hi ! voilà le chat qui revient, il faut vite aller lui attacher le grelot autour du cou. Qui est-ce qui y va ? Vas-y, gros rat."

Est-ce que le gros rat va aller attacher le grelot ?

Écoutez bien ce qu'il dit : " Je ne veux pas aller près du chat pour lui attacher le grelot. Il m'a mangé la queue l'autre jour ; s'il m'attrapait encore, il me croquerait la tête ; vas-y toi, petit rat."

Est-ce que le petit rat va y aller ?

Écoutez bien ce qu'il répond :

— Non, non, je ne veux pas aller près du chat ; il m'attraperait et il me croquerait. Et puis, je ne sais pas faire les nœuds, je ne saurais pas attacher la ficelle.

— Qui est-ce qui va aller près du chat pour lui attacher le grelot ?

— Pas moi ! pas moi ! Personne ne voulait y aller. Ils avaient tous peur d'être croqués.

Et alors le chat n'a pas eu de grelot autour du cou, et les petits rats sont rentrés dans leurs trous, et le chat a encore marché doucement, tout doucement, sans faire de bruit, pour attraper les rats.

Si vous aviez été un petit rat, est-ce que vous seriez allé attacher le grelot autour du cou du gros chat ?

Moi, je vous assure, je n'y serais pas allée.

Exercice de Langage : 1. Que faisait le petit rat ? 2. Pourquoi le gros rat n'attacha-t-il pas le grelot ? 3. Que dit le petit rat ? 4. Quel résultat eut la réunion ? 5. Auriez-vous attaché le grelot à la place du rat ? 6. Citez quelques phrases de cette histoire.

Dictée. Tout à coup un petit rat qui regardait par la lucarne cria : " Voilà le chat qui revient, il faut vite aller

lui attacher le grelot autour du cou. Qui est-ce qui y va ? Vas-y, gros rat."

Exercices écrits : 1. *Complétez les phrases suivantes :*
" Moi, je vous assure, . . .
Qui est-ce qui va . . .
Le chat n'a pas . . .
2. *Faites un résumé de cette histoire.*

Grammaire : 1. Quelle différence y a-t-il entre *une cloche, une sonnette, un timbre, un grelot* ? 2. Des substantifs suivants formez des verbes : *réunion, sortie, faim, cachette, ficelle.* 3. Mettez au pluriel : *Il était caché, il a sauté sur nous, il m'a attrapé la queue. Vas-y, toi, petit rat. Moi, je vous assure, je n'y serais pas allée.* 4. Écrivez à la deuxième personne du singulier : *Si vous aviez été un petit rat, est-ce que vous seriez allé attacher le grelot ?* 5. Rendez négatives les phrases suivantes : *Il faut aller lui attacher le grelot. Vas-y, gros rat. Le chat a eu un grelot.*

Leçon 26

Il y avait une fois quatre petits garçons qui jouaient sur la route : c'étaient Louis, Henri, Georges et le petit Léon.

Ils ramassaient des marrons sous les marronniers de la route pour faire un collier. Ils en avaient déjà un gros tas. Mais ils en voulaient encore.

— Moi, je sais bien où il y en a des gros, dit Louis, j'en ai vu beaucoup sous les marronniers dans le grand jardin du monsieur. La porte est ouverte, nous pouvons bien entrer pour les ramasser.

— Oui, dit Henri, mais il y a le gros chien qui nous courra après. Il n'est pas attaché, je l'ai

vu tout à l'heure. Il nous mordra. Il m'a déjà mordu l'autre jour ; regarde, là, à la main, et ça m'a fait mal.

— Eh bien ! il faut aller l'attacher dans sa niche, avec sa chaîne ; alors il ne pourra pas nous courir après, et puis nous ramasserons tous les marrons.

— C'est cela ! c'est cela ! allons vite l'attacher.

Et les quatre petits enfants courent vite à la porte du jardin.

— Boua ! boua ! boua ! fait le gros chien.

— Qui est-ce qui va aller l'attacher ? dit le petit Léon ; moi, je suis trop petit, je ne saurais pas ; vas-y, Henri.

— Non, je ne veux pas y aller. Il m'a déjà mordu, il me mordrait encore ; vas-y, toi, Georges.

— Non, je ne veux pas, je ne sais pas attacher les gros chiens, je ne sais attacher que les petits chiens ; vas-y, toi, Louis, tu es le plus grand.

— Non, maman m'a défendu de toucher les chiens.

Le chien faisait toujours boua ! boua ! en regardant les petits enfants.

Est-ce que les petits enfants sont entrés dans le jardin ?

Non, ils ont eu peur du chien. Ils n'ont pas voulu aller l'attacher dans la niche. Ils ressem-

blaient aux petits rats. Ils disaient : " Allons attacher ce vilain chien, allons vite ! " et puis ils n'osaient pas s'approcher de lui.

Est-ce que vous seriez allés attacher le chien dans sa niche ?

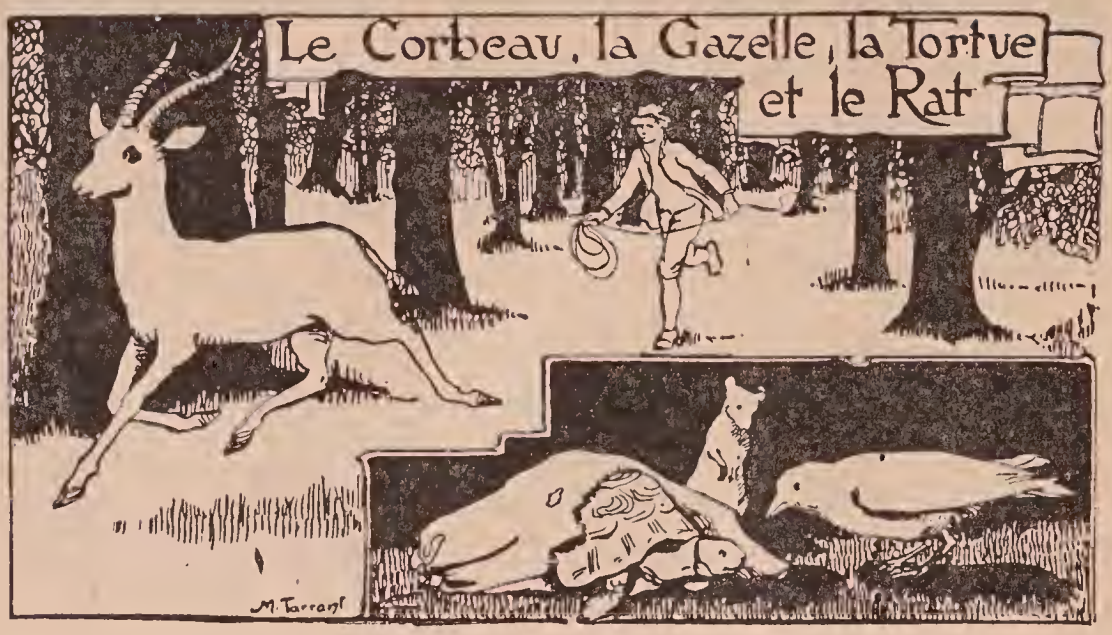
Exercice de Langage : 1. Que voyez-vous sur la gravure ? 2. Que faisaient ces garçons ? 3. Pourquoi ne voulurent-ils pas entrer dans le jardin ? 4. Est-ce qu'ils étaient courageux ? 5. Qu'est-ce qu'une niche ? 6. Aimez-vous les chiens ?

Dictée. Quatre garçons fanfarons ramassaient des marrons sous les marronniers de la route pour faire un collier. Ils en avaient déjà un gros tas, mais ils en voulaient encore. La porte du jardin du monsieur était ouverte.

Exercice écrit. *Traduisez en français :*

Cuatro muchachitos querían entrar al jardín de un caballero, donde había un perro muy grande. Es verdad que el perro estaba en su perrera, pero no estaba atado a la cadena. Ya había mordido a Enrique quien le tenía miedo. La madre de Luis le había prohibido tocar a los perros. León decía que él era muy pequeño para atar a un perro tan grande.

Grammaire : 1. Mettez au singulier : *ils en voulaient encore ; les petits enfants sont entrés ; nous ramasserons les marrons.* 2. Où faut-il placer les adverbes en français ? 3. Cherchez les adverbes dans cette histoire. 4. Mettez à toutes les personnes : *je n'ai pas voulu.*



Leçon 27

Raton et Bertrand n'étaient pas deux gentils amis ; deux bons amis ne se taquinent pas et ne se font pas de niches.

Je vais vous conter aujourd'hui l'histoire de quatre bons amis qui étaient bien gentils.

C'était le corbeau, la petite gazelle, la tortue et le rat. Ils vivaient dans la même maison, sous un grand rocher. Ils mangeaient ensemble, ils jouaient ensemble.

Un jour, la gazelle ne vint pas dîner avec ses trois amis.

— Où est notre amie la gazelle ? dit le rat.

— Elle est peut-être malade, dit la tortue ; si j'avais des ailes comme le corbeau, j'irais vite voir ce qu'elle a.

— Eh bien, dit le corbeau, je vais voler tout là-haut, là-haut, et je la verrai peut-être.

Le corbeau vola bien haut et, quand il fut au-dessus des arbres, il vit la gazelle. La gazelle était prise dans un piège, dans un grand filet, et elle ne pouvait plus s'en aller. Pauvre gazelle ! Le chasseur allait venir la prendre.

Alors le corbeau descendit vite.

— Mes amis, la gazelle est prise dans un filet ; elle ne peut plus sortir. Il faut aller la délivrer, afin que le chasseur ne la prenne pas.

— Je cours vite, dit le rat, je rongerai le filet. Je ferai un grand trou, et la gazelle pourra sortir. Conduis-moi, ami corbeau ; dépêchons-nous.

— Et moi, dit la tortue, qu'est-ce que je ferai ?

— Tu marches trop doucement, nous ne pouvons pas t'attendre, reste à la maison.

Le corbeau vole à côté du rat, il crie : " Coua, coua, coua," pour lui montrer le chemin. Ils arrivent près de la gazelle :

— N'aie pas peur, petite gazelle, ne pleure plus ; nous allons te délivrer.

Exercice de Langage : 1. Quelle histoire a-t-on contée ? 2. Où vivaient les quatre amis ? 3. Qu'arriva-t-il à la gazelle ? 4. Que fit le corbeau ? 5. Qu'allait faire le rat ? 6. Que devait faire la tortue ?

Dictée. Le corbeau vola bien haut et, quand il fut au-dessus des arbres, il vit que la gazelle était prise dans un piège, dans un filet, et elle ne pouvait plus s'en aller.

Exercices écrits : 1. *Formez des phrases en employant les mots suivants : aujourd'hui, ensemble, ailes, ferai.*

2. *Traduisez en français :*

Los cuatro animales vivían en la misma casa, y comían y jugaban juntos. Un día la gacela no fué a comer con sus tres amigos, y la tortuga pensó que estaría enferma. Pero el cuervo, volando por encima de los árboles, vió que la pobre gacela había caído en una trampa.

Grammaire : 1. Amis qui *étaient.* Pourquoi faut-il écrire *étaient* au pluriel ? 2. Ne vint pas *dîner.* Pourquoi écrit-on *dîner* à l'infinitif ? 3. Je *la* verrai. Expliquez la position du pronom *la.* 4. Conduis-*moi.* Expliquez la position du pronom *moi.*

Leçon 28.—LE CORBEAU, LA GAZELLE, LA TORTUE ET LE RAT (*suite*)

Le rat se met à ronger les mailles du filet avec ses petites dents pointues. Voilà une maille déchirée ! Bon ! en voilà encore une ! Maintenant, il y a un gros trou dans le filet. La gazelle passe la tête, mais elle ne peut pas passer son corps. Le trou n'est pas assez grand.

— Ronge bien, mon petit rat, le trou est trop petit, je ne peux pas passer.

Le petit rat est bien fatigué, mais il n'y fait pas attention. Il recommence à ronger : " cr ! cr ! cr ! cr ! " Voilà encore deux mailles déchirées. Maintenant le trou est plus grand ; crac ! encore un grand trou. La gazelle peut passer maintenant ; elle sort vite du filet.

— Cachez-vous vite, dit le corbeau, je vois le chasseur qui arrive.

La gazelle se sauve dans le bois. Elle se cache derrière un buisson.

Le rat se sauve dans un trou, sous la terre.

Le corbeau vole tout en haut d'un arbre, il se cache derrière les feuilles.

Le chasseur arrive. Il voit son filet tout déchiré. Il est en colère.

Qui est-ce qui m'a déchiré mon filet ? Il regarde partout. Et devinez ce qu'il voit ? Il voit à côté de lui la petite tortue. Elle s'était dépêchée pour venir aider le rat.

— Oh ! la belle tortue, je vais la mettre dans mon sac. Je ferai une bonne soupe ce soir avec toi, ma petite tortue.

Pauvre tortue, on va la manger.

Heureusement le corbeau a vu le chasseur qui mettait la tortue dans son sac. Il va le dire à la gazelle et au rat.

— Petit rat, il faut aller ouvrir le sac avec tes dents pour faire sortir la tortue.

— Oui, dit le rat, mais le sac est sur le dos du chasseur, et il me verra, comment faire ?

Alors la gazelle alla tout près du chasseur en faisant la boiteuse. Elle marchait tout doucement, tout doucement, comme si elle avait mal à la patte.

Exercice de Langage : 1. Pourquoi la gazelle ne peut-elle pas passer la tête ? 2. Où se cacha-t-elle ? 3. Pourquoi le chasseur était-il en colère ? 4. Que fit-il de la tortue ? 5. Comment la gazelle fit-elle une niche au chasseur ?

Dictée. Le rat est bien fatigué, mais il n'y fait pas

attention. Il recommence à ronger. Voilà encore deux mailles déchirées et la gazelle peut passer son corps. Elle se sauve dans le bois.

EXERCICE ÉCRIT. *Traduisez en français* :

La rata empezó a roer las cuerdas de la red con sus dientecitos afilados, y al fin la gacela pudo sacar la cabeza. El cazador se enojó mucho cuando vió que su red estaba rota. Miró por todas partes y allí cerca vió la gacela que se hacía la coja.

GRAMMAIRE : 1. Des mots suivants formez des adjectifs : *dents*, *ronger*, *attention*, *cacher*, *boiter*. 2. Mettez au passé indéfini : *Le chasseur arrive, il voit son filet déchiré, il est en colère.* 3. Donnez le contraire de : *heureusement*, *pauvre*, *mal*, *attention*, *derrière*.

LEÇON 29.—LE CORBEAU, LA GAZELLE, LA TORTUE ET LE RAT (*suite et fin*)

—Oh ! voilà une gazelle qui a mal à la patte. Elle ne peut pas courir, je vais l'attraper, dit le chasseur.

Il court après la gazelle. Il jette le sac par terre pour courir plus fort, et il s'en va dans la forêt pour attraper la gazelle.

Alors le rat arrive près du sac. Il défait les cordons avec ses dents. Il ouvre le sac, et la tortue peut sortir.

Le corbeau vole vite dire à la gazelle .

— La tortue est sortie du sac, viens vite ; nous allons nous sauver.

Alors la gazelle ne fit plus la boiteuse. Elle courut vite, vite, et le chasseur ne put pas la suivre. Le chasseur retourna prendre son sac. Mais où est la tortue ? Elle s'est sauvée, elle est loin déjà. Pour se sauver plus vite, elle a grimpé sur le dos de la gazelle. Les quatre amis sont retournés dans leur maison, et le chasseur ne la trouvera pas.

Ils sont bien contents. La gazelle et la tortue remercient le petit rat :

— Merci, merci, mon petit rat, tu as bien travaillé avec tes dents.

— Merci aussi, petit corbeau, tu m'as vue dans le filet, dit la gazelle.

— Et tu as vu le chasseur qui me mettait dans son grand sac, dit la tortue, et toi, ma chère gazelle, tu as fait la boiteuse pour que le chasseur te coure après, tu es bien gentille aussi.

Ils étaient tous gentils, n'est-ce pas ?

Il y a des petits enfants qui sont de bons amis. Ils ne se taquinent pas lorsqu'ils jouent. Ils se prêtent leurs joujoux, et, lorsqu'un ami est puni, les autres ne lui disent pas : " C'est bien fait."

Les autres lui disent : " Sois bien sage pour que la maîtresse te pardonne," et ils sont tous bien contents lorsque leur ami est pardonné et qu'il revient jouer. — Qui est-ce qui a de bons amis ?

EXERCICE DE LANGAGE : 1. Pourquoi le chasseur jeta-t-il le sac ? 2. Qu'y avait-il dans le sac ? 3. Que fit le rat ? 4. Que sont devenus les quatre amis ? 5. Qu'avait fait la gazelle ? 6. Que font les bons amis ?

DICTÉE. La gazelle ne fit plus la boiteuse. Elle courut vite et le chasseur ne put pas la suivre. Il retourna prendre son sac, mais la tortue s'était sauvée, elle était déjà loin.

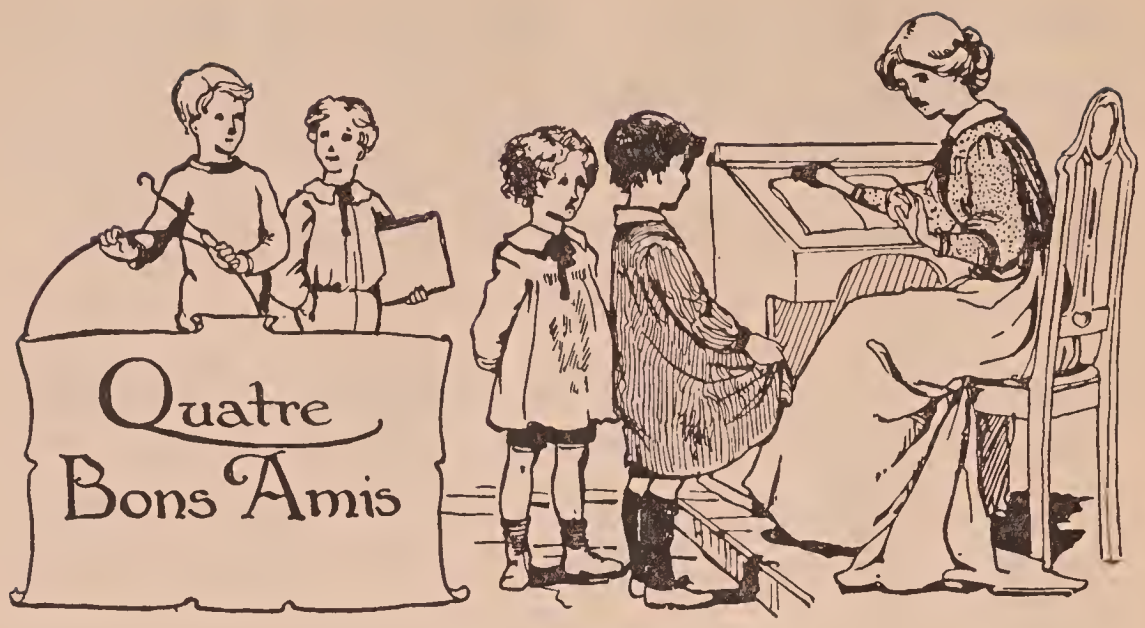
EXERCICES ÉCRITS : 1. *Complétez les phrases suivantes :*

Merci, mon petit rat . . .
Tu as vu le chasseur . . .
Sois bien sage . . .

2. *Traduisez en français :*

¿Quién rompió la red del cazador? Él buscó por todas partes y viendo solamente a la tortuga, la metió en el saco. Sin embargo cuando vió a la gacela caminando despacio como si se hubiera lastimado la pata, tiró el saco al suelo y se fué al bosque a cogerla.

GRAMMAIRE : 1. Mettez au pluriel : *petit corbeau, la tortue est sortie du sac ; il est bien content ; je ferai une bonne soupe.* 2. Donnez le masculin de *boiteuse, chasseuse, chère, la maîtresse, belle.* 3. Des adjectifs suivants formez des adverbes : *autre, sage, gentil, heureux.*



Leçon 30

Charles, Lucien, Raymond et Clément sont quatre bons amis. Lucien est le plus grand et le plus fort, Clément est le plus petit et le plus rusé.

C'est toujours Clément qui trouve dans sa tête les plus beaux jeux. Charles est très adroit. Quand les joujoux se cassent, c'est lui qui les raccommode. Lorsque Clément a cassé la roue de son chariot, Charles a tapé sur le clou de la roue avec un gros caillou, et la roue ne s'est plus détachée, et Lucien tenait le chariot pendant qu'il tapait.

Raymond n'est pas fort comme Lucien ; il n'est pas adroit comme Charles ni rusé comme

Clément, mais il a bon caractère, et il est gentil pour ses amis. Il apporte ses jouets, et il les leur prête. Quand il a des fruits ou des friandises, il leur en donne toujours.

Ces quatre petits garçons s'aiment bien et ne se taquinent pas.

Un jour, Charles et Lucien ont fait les fous. Ils sont tombés dans la boue et ont sali leur tablier. La maîtresse n'était pas contente. Elle leur a dit :

— Vous êtes des petits malpropres, vous allez vous nettoyer dans le coin et vous ne retournerez jouer que lorsque vous serez propres.

Et Charles et Lucien s'en sont allés en baissant la tête et en tortillant le coin de leur tablier. Ils étaient bien ennuyés de ne plus jouer, et Clément et Raymond étaient ennuyés aussi.

Alors Clément leur dit :

— Il faut aller au soleil, et la boue séchera vite, et je vous aiderai à frotter.

— Moi aussi, dit Raymond, je vous essuierai avec mon mouchoir.

Charles et Lucien sont allés au soleil, et la boue a séché plus vite. Alors Clément et Raymond sont venus les aider à nettoyer leur tablier. Avec leur mouchoir, ils ont frotté, frotté bien fort, et

bientôt les deux tabliers ont été propres, et la maîtresse a permis à Charles et à Lucien de retourner jouer.

Les quatre amis ont pu recommencer leur jeu. Voyez comme c'est gentil de s'aider les uns les autres.

Exercice de Langage : 1. Quelles qualités ont les quatre amis ? 2. Qu'est-il arrivé à deux d'entre eux ? 3. Pourquoi la maîtresse n'était-elle pas contente ? 4. Pourquoi les amis sont-ils allés au soleil ? 5. Qu'ont fait Charles et Raymond ? 6. Citez quelques phrases de cette histoire.

Dictée. Quand les joujoux se cassent, c'est Charles qui les raccommode. Lorsque Clément a cassé la roue de son chariot, il a tapé sur le clou de la roue avec un gros caillou et la roue ne s'est plus détachée.

Exercices écrits : 1. *Formez des phrases en employant les mots suivants : tombés, au soleil, ennuyés, s'aider.*

2. *Traduisez en français :*

Uno de estos niños es de muy buen genio; les trae sus juguetes y cuando tiene frutas o golosinas siempre les da algunas. Cuando los juguetes se rompen, los compone y siempre propone los juegos más bonitos. ¡Qué bueno es!

Grammaire : 1. Où faut-il placer les pronoms en français ? 2. Citez les pronoms compléments directs. 3. Citez les pronoms disjonctifs. 4. Quand emploie-t-on le participe passé ?

Leçon 31

Il y avait un gentil petit agneau qui buvait dans un ruisseau.

L'eau était bien claire. Le petit agneau avait mis ses deux pattes sur une pierre et il trempait son museau rose dans le ruisseau, pour boire.

Bê ! bê ! bê ! comme l'eau est bonne ! Le petit agneau était bien content. Bê ! bê ! bê !

Le gros loup entendit le petit agneau, et le gros loup sortit du bois.

C'était un loup tout noir. Il avait faim parce qu'il n'avait pas encore déjeuné. Et il était de mauvaise humeur parce qu'il n'avait rien à manger. Il grognait : Mou ! mou ! mou ! et il regardait

partout avec ses deux grands yeux s'il y avait quelque chose à manger.

Il vit le petit agneau qui buvait.

— Petit drôle, qu'est-ce que tu fais ? Tu es bien hardi de boire dans mon ruisseau. Tu salis mon eau avec ton museau. Je vais te punir.

Le petit agneau tremblait. Il avait peur. Il se disait : " Ce loup a l'air bien méchant. Il va peut-être me manger." Alors, il lui dit poliment :

— Monsieur le loup, ne vous mettez pas en colère. Maman m'a permis de venir boire. Monsieur le loup, je ne salis pas votre eau, mon museau est bien propre, je l'ai lavé ce matin, et je n'ai pas mis mes pattes dans l'eau. Voyez, elle n'est pas troublée.

— Petit malpropre, je te dis que tu salis mon eau avec ton vilain museau.

Ce n'était pas vrai. Le petit agneau ne salissait pas l'eau du ruisseau. Mais le loup était en colère, et, quand les loups sont en colère, ils sont cruels et ils disent de méchantes choses, tout comme les petits enfants colères.

— Vilain agneau, tu as dit du mal de moi, l'année dernière. Tu as dit que j'étais un méchant loup.

EXERCICE DE LANGAGE : 1. Décrivez cette image. 2. Qu'est-ce qu'un ruisseau ? 3. Comment buvait l'agneau ? 4. Pourquoi le loup était-il de mauvaise humeur ? 5. De quoi accusa-t-il l'agneau ? 6. Quelle fut la réponse de l'agneau ?

DICTÉE. Le petit agneau avait mis ses deux pattes sur une pierre et il trempait son museau rose dans le ruisseau pour boire. Un loup sortit du bois. Il était de mauvaise humeur.

EXERCICES ÉCRITS : 1. *Complétez les phrases suivantes :*

Le loup a l'air . . .
Il regardait partout . . .
Quand les loups sont en colère . . .

2. *Traduisez en français :*

Un corderito estaba bebiendo en el arroyuelo. Un lobo de mal humor y muy hambriento salió del bosque y le dijo al tembloroso corderito: — Tú eres muy atrevido en tomar agua de mi arroyuelo. ¡Te voy a castigar por haber enturbiado el agua! — Eso no era verdad; pero cuando los lobos están enojados son crueles, y éste quería comerse al corderito.

GRAMMAIRE : 1. Mettez le 5e paragraphe (*C'était un loup* . . .) au présent de l'indicatif. 2. Donnez le féminin de *clair*, *mauvais*, *poli*, *loup*, *malpropre*, *vilain*. 3. Donnez des synonymes des mots suivants : *gentil*, *content*, *ruisseau*, *hardi*, *malpropre*.

Leçon 32.—LE LOUP ET L'AGNEAU
(*suite*)

— Monsieur le loup, ce n'est pas moi. L'année dernière, j'étais petit, tout petit. Je ne savais pas encore parler. Regardez, je suis un jeune agneau. Monsieur le loup, ne me faites pas de mal.

— Si ce n'est pas toi qui as dit que j'étais un méchant loup, alors c'est ton frère qui l'a dit.

— Monsieur le loup, je n'ai pas de frère.

— Si ce n'est pas ton frère qui a dit que j'étais un méchant loup, alors c'est ton papa ou ta maman.

— Monsieur le loup, mon papa et ma maman sont bien gentils. Ils n'ont pas dit que vous étiez un méchant loup. Ils ne disent jamais de mal de personne ; ils ne sont pas médisants.

— Si ce n'est pas ton papa, ni ta maman, alors c'est le berger qui te garde, ou bien c'est le gros chien. Vous êtes tous des méchants : méchants moutons, méchant berger, méchant chien ! Votre berger me court après avec un bâton quand il me voit, et le chien veut me mordre. Alors, moi, je vais te croquer, parce que tu as sali mon eau dans le ruisseau.

Pauvre petit mouton ! Le loup se jeta sur lui.

Il l'attrapa avec ses grosses griffes noires. Il l'emporta tout au fond de la forêt, loin, bien loin de sa maman, bien loin du berger, bien loin du gros chien, et il le croqua.

Mais il ne se passa pas longtemps avant que le berger vît le loup cruel, et le gros chien lui courut après. Et on tua ce méchant loup, parce qu'il avait croqué le pauvre petit mouton blanc qui ne lui avait rien fait.

EXERCICE DE LANGAGE : 1. Comment étaient les parents de l'agneau ? 2. Pourquoi le loup n'aimait-il ni le berger ni le chien ? 3. Qu'arriva-t-il à la fin ? 4. Que devint le loup ? 5. Lequel aimez-vous le mieux de ces deux animaux ? 6. Pourquoi ?

DICTÉE. Le loup se jeta sur l'agneau, il l'attrapa avec ses grosses griffes noires, et l'emporta tout au fond de la forêt où il le croqua. Mais, longtemps après, on tua le loup. La raison du plus fort est toujours la meilleure.

EXERCICES ÉCRITS : 1. *Complétez les phrases suivantes :*

Tu as dit . . .
Ils ne disent jamais . . .
Votre berger me court après . . .

2. *Résumez brièvement cette histoire.*

Grammaire : 1. Donnez le contraire des mots suivants : *méchant, mal, salir, avant, rien.* 2. Mettez au négatif les expressions suivantes : *j'ai un frère ; vous êtes méchants ; je vais te croquer ; je savais parler ; il se passa longtemps.* 3. Faites une liste d'adjectifs qui précèdent le substantif. 4. Ajoutez un article et un substantif convenable aux adjectifs suivants : *gentil, vilain, cruel, méchant.* 5. Écrivez au pluriel : *Monsieur le loup, ce n'est pas moi. L'année dernière j'étais encore tout petit. Je suis un jeune agneau.—Si ce n'est pas toi qui as dit que j'étais un méchant loup, alors c'est ton frère qui l'a dit. Si ce n'est pas ton frère, c'est le berger qui te garde, ou bien c'est le gros chien.*

Leçon 33

Une vieille hirondelle habitait dans son nid, sous un toit.

Vous savez que toutes les hirondelles s'en vont dans les pays chauds dès que l'hiver arrive. Elles reviennent au printemps. La vieille hirondelle allait bien loin tous les hivers. Elle voyait beaucoup de pays, beaucoup de gens, beaucoup de bêtes, et elle était devenue très prudente et très savante. Elle n'était pas étourdie comme les petits oiseaux qui n'ont rien vu et rien appris.

Il y avait justement dans un nid, à côté du nid de l'hirondelle, des petits oisillons qui venaient de quitter leur maman, mais qui étaient encore

bien petits et qui n'avaient pas vu grand'chose. L'hirondelle leur parlait souvent. Elle les instruisait. Elle leur disait :

— Regardez le ciel, aujourd'hui : il est tout rouge là-bas du côté du soleil. Il fera beau temps, vous trouverez beaucoup de petits insectes.

Un autre jour, elle disait :

— Aujourd'hui, voyez : le ciel est gris, il va pleuvoir, vous ne trouverez pas d'insectes bien haut, il faudra aller en chercher tout près du sol : lorsqu'il va pleuvoir, les insectes ne volent pas haut.

Elle disait aussi :

— Aujourd'hui, il fera de l'orage, des éclairs et du tonnerre ; dépêchez-vous de voler et d'aller manger, car, ce soir, il faudra rester dans vos nids. N'allez pas trop loin de crainte que la pluie ne vous surprenne.

Mais les petits oisillons n'écoutaient pas toujours la vieille hirondelle.

Un jour, l'hirondelle leur dit :

— Cui ! cui ! cui ! mes pauvres petits, regardez bien le paysan dans le champ, voyez ces grains qu'il jette en l'air, ce sont des graines de chanvre. Les graines vont pousser, et bientôt il y aura beaucoup de petites herbes vertes dans le champ.

Alors le paysan mettra des pièges dans l'herbe pour vous attraper. Les pièges seront bien cachés dans l'herbe, et vous ne pourrez pas les voir ; vous serez pris, et on vous mettra dans des cages, ou bien on vous fera cuire. Pauvres petits oisillons ! Savez-vous ce qu'il faut faire ? Il faut aller manger toutes les graines dans le champ. Alors l'herbe ne poussera pas, et on ne pourra pas cacher les pièges.

EXERCICE DE LANGAGE : 1. Quand s'en vont les hirondelles ? 2. Quand reviennent-elles ? 3. Que voyait la vieille hirondelle tous les hivers ? 4. Quelles qualités avait-elle gagnées à voyager ? 5. Que faut-il faire quand le ciel est gris ? 6. Que faut-il faire les jours d'orage ?

DICTÉE. Regardez bien le paysan dans le champ, voyez ces grains qu'il jette en l'air ; ce sont des graines de chanvre. Les graines vont pousser et bientôt il y aura beaucoup de petites herbes vertes dans le champ.

EXERCICES ÉCRITS : 1. *Complétez les phrases suivantes :*

Les pièges seront . . .
Les oisillons n'écoutaient pas . . .
Lorsqu'il va pleuvoir . . .

2. *Traduisez en français :*

Una vieja golondrina se iba muy lejos a pasar los inviernos. Ella había visto muchos países, muchas gentes y muchos animales, y se había vuelto muy sabia.

Sabía que cuando los insectos no volaban alto, iba a llover. Ella sabía que cuando los pajaritos se quedaban en sus nidos iba a haber tempestad. También sabía que la semilla del cáñamo crece pronto.

Grammaire : 1. Mettez au pluriel les phrases suivantes : *Le petit n'avait pas vu grand'chose ; l'oisillon n'écoutait pas toujours ; la graine va pousser ; l'herbe poussera.* 2. Des adjectifs suivants formez des adverbes : *chaud, savant, juste, prudent.* 3. Les oisillons qui venaient. Pourquoi faut-il mettre *venaient* au pluriel ? Il va pleuvoir. Pourquoi faut-il mettre *pleuvoir* à l'infinitif ? Pour vous attraper. Pourquoi faut-il mettre *attraper* à l'infinitif ?

Leçon 34.—L'HIRONDELLE ET LES PETITS OISEAUX (*suite*)

Les petits oisillons se mirent à jaser :

— Cui ! cui ! cui ! comment veux-tu que nous mangions toutes ces graines ? Il y en a trop ! Nous aimons mieux manger les mouches et les papillons !

Et les petits étourdis s'envolèrent après les papillons. Ils ne voulurent pas manger les graines.

Alors toutes les graines poussèrent et elles devinrent de petites herbes vertes.

L'hirondelle dit aux oisillons :

— Mes petits oisillons, regardez comme le chanvre a vite poussé. Voyez tous ces brins d'herbe qui sont sortis. Ils vont devenir grands, et on mettra des pièges pour vous attraper. Vous ne pourrez pas les voir dans l'herbe et vous serez pris ! Gare la cage ou la marmite ! Savez-vous ce qu'il faut faire ? Il faut vite aller dans le champ pour arracher tous les brins d'herbe avec votre bec.

Croyez-vous que les oisillons ont écouté la vieille hirondelle ?

Non, c'étaient des étourdis et des paresseux.

— Cui ! cui ! cui ! c'est trop difficile, c'est trop long pour arracher tous ces brins d'herbe. Nous aimons mieux nous amuser et voler après les mouches et les papillons.

Et les oisillons s'envolèrent pour attraper des mouches et des papillons. Ils n'allèrent pas arracher l'herbe.

Alors les brins d'herbe poussèrent. Ils devinrent grands. On ne voyait plus la terre du champ. On ne voyait plus que des herbes. Le paysan se dit :

— Je vais mettre des pièges dans l'herbe pour attraper les oiseaux, et je les ferai cuire pour mon dîner.

L'hirondelle appela les oisillons et leur dit :

— Cui ! cui ! cui ! Pauvres petits oiseaux ! Le paysan a caché des pièges dans l'herbe. Il ne faut plus aller dans le champ, restez dans vos nids, ou bien vous serez pris.

Mais les petits oisillons ne voulaient pas obéir.

— Nous ne voulons pas rester dans nos nids. Ce n'est pas amusant. Nous voulons voler ; nous voulons aller chercher des chenilles dans l'herbe.

Petits étourdis ! Ils laissèrent la vieille hirondelle et ils s'envolèrent dans le champ, et savez-vous ce qui arriva ?

Ils ne virent pas les pièges et ils furent attrapés.

— Cui ! cui ! cui ! Au secours ! au secours ! Nous ne pouvons plus nous envoler ; nos pattes sont attachées ! Oh ! comme ça fait mal ! Coui ! coui ! coui !

Le paysan les entendit crier, et il alla les chercher, et il les fit cuire dans sa marmite.

Oh ! les petits étourdis, pourquoi n'avaient-ils pas écouté la vieille hirondelle ?

Exercices de Langage : 1. Après quoi les oisillons s'envolèrent-ils ? 2. Qu'arriva-t-il aux graines ? 3. En quelle saison était-on ? 4. Pourquoi les oisillons

seraient-ils pris ? 5. Que fit le paysan dans le champ ? 6. Quel fut le sort des oisillons ?

DICTÉE. Nous ne voulons pas rester dans nos nids. Ce n'est pas amusant. Nous voulons voler; nous voulons aller chercher des chenilles dans l'herbe. Ils ne virent pas les pièges et ils furent attrapés.

EXERCICES ÉCRITS : 1. *Formez des phrases en employant les mots suivants : écouté, devenir, laissèrent.*

2. *Traduisez en français :*

Los pajaritos atolondrados empezaron a piar y luego volaron para coger las mariposas. Ellos no quisieron escuchar a la vieja golondrina y dijeron que preferían divertirse. Así las semillas crecieron y los pajaritos no vieron las trampas que el campesino había puesto entre las hierbas.

GRAMMAIRE : 1. Donnez le présent du verbe *s'amuser.* 2. Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes réfléchis ? 3. Donnez le passé indéfini des verbes *s'amuser* et *se mettre.* 4. Mettez au singulier : Les petits oisillons se mirent à jaser : " Comment veux-tu que nous mangions ces graines ? " Et les petits étourdis s'envolèrent après les papillons. C'étaient des étourdis et des paresseux. Pauvres petits oiseaux ! Ils ne virent pas les pièges et ils furent attrapés.

Leçon 35

Le loup n'était pas content. Il ne pouvait plus attraper de moutons parce que les chiens les gardaient bien. Et il avait bien faim ! Aussi il était très maigre. Un jour, il rencontra un gros chien. Ce chien s'était échappé de sa niche. Il était venu se promener dans la forêt. Il était gros et gras parce qu'il mangeait tous les jours la pâtée. Il courait, la queue en l'air, en aboyant, parce qu'il était content de se promener.

Le loup aurait bien voulu manger le chien, mais le chien était plus fort que le loup ; et le chien se serait défendu. Il aurait fait du mal au loup.

Alors le loup se dit : " Je vais me promener avec lui, il me dira peut-être où je pourrai trouver quelque chose pour manger. J'ai bien faim !

Alors le loup vint à côté du chien et il lui parla bien poliment :

— Comme vous êtes gras ! monsieur le chien. Comme vous êtes gros ! Bien sûr, vous devez manger tous les jours. Vous êtes bien heureux. Moi, je n'ai rien mangé depuis deux jours. Regardez comme je suis maigre !

— Pauvre loup ! dit le chien. Si vous vouliez, vous mangeriez tous les jours aussi, et vous seriez aussi gros que moi.

— Ah bah ! répondit le loup ; que faut-il faire pour cela ? Dis, bon chien.

— Quittez la forêt, quittez les loups. Vous êtes tous malheureux, vous mourez tous de faim parce que nous gardons bien les moutons et que vous ne pouvez pas les attraper.

— C'est vrai, dit le loup. Papa et maman sont aussi maigres que moi.

— Suivez-moi, mon ami loup, venez à ma maison, vous serez plus heureux et vous mangerez tous les jours. Mon maître m'apporte des os de poulets, des os de moutons et beaucoup d'autres bonnes choses.

— C'est vrai ? dit le loup, mais qu'est-ce que vous faites à la maison ?

— Je travaille un peu, dit le chien ; je garde la maison. J'aboi bien fort quand je vois des gens qui ont l'air méchant et qui ont des bâtons. Ce sont des vagabonds. Je leur fais peur, et ils s'en vont. Au contraire, lorsque je vois des amis de mon maître, je m'avance gentiment, et je leur lèche la main pour les caresser. Je suis bien obéissant. Je caresse mon maître lorsqu'il vient m'apporter mon dîner. Mon maître m'aime bien, parce que, la nuit, je garde bien sa maison.

Exercice de Langage : 1. Dans quel état était ce loup ? 2. Et le chien ? 3. Pourquoi le loup était-il maigre ? 4. Pourquoi le chien était-il gras ? 5. Que faisait le chien tous les jours ?

Dictée. Quand je vois les amis de mon maître, je m'avance gentiment, et je leur lèche la main pour les caresser. Je suis bien obéissant et je fais peur aux vagabonds.

Exercices écrits : 1. *Complétez les phrases suivantes :*

Ce chien s'était échappé . . .
Je vais me promener . . .
Comme vous êtes . . . et . . .

2. *Traduisez en français :*

El lobo ya no podía coger más corderos porque los

perros los cuidaban bien. Pero un día se encontró con uno de los perros que caminaba en el bosque. Se adelantó y le habló cortésmente. — ¡Qué grande y gordo estás! — le dijo. — Tú debes comer todos los días. Yo no he comido nada hace dos días. ¡Mira qué flaco estoy!

GRAMMAIRE : 1. Donnez le féminin des mots suivants : *gros, maigre, gras, heureux, bon, loup.* 2. Donnez des synonymes des mots suivants : *attraper, la forêt, à côté de, huit jours, malheureux.* 3. Mettez à l'interrogatif les phrases suivantes : *Vous êtes heureux ; c'est vrai ; mon maître apporte des os ; vous devez manger.* 4. Cherchez les adverbes dans cette leçon.

LEÇON 36.—LE LOUP ET LE CHIEN
(*suite*)

— Ce n'est pas difficile, dit le loup. Je ne sais pas aboyer, mais je hurle très fort, et les voleurs auraient bien peur de moi, va. Je mords encore plus fort que toi. Je saurai bien garder la maison. Je veux bien aller avec toi.

Le loup était content... Il se disait : " On me donnera la pâtée et des bons os, et je mangerai tous les jours ; quel bonheur ! "

Mais, comme le loup regardait le gros chien, il vit son cou tout pelé. Le cou du chien n'avait plus de poils. C'était très laid. C'était le collier

du chien qui avait frotté son cou et qui avait usé les poils.

— Tiens, dit le loup, pourquoi donc n'as-tu pas de beaux poils autour du cou ? On dirait que tu as du mal : tu as le cou tout pelé.

— Ce n'est rien, dit le chien.

— Mais si, mais si, dit le loup ; je t'assure que c'est tout pelé. C'est laid !

— Bah ! c'est mon collier qui a usé mes poils, ce n'est rien.

Le loup ouvrait de grands yeux : " Tu es donc attaché, dis ?

— Mais oui, répondit le chien en riant. Je suis attaché tout le jour dans ma niche avec une belle chaîne et un beau collier. Aujourd'hui, mon maître avait oublié de m'attacher et je me suis sauvé pour me promener un peu.

— Alors, dit le loup, si tu es attaché, tu ne te promènes pas comme moi toute la journée dans le bois. Moi, je veux me promener.

— Non, dit le chien, il faut que je garde la maison. Si je n'étais pas dans ma niche, les vagabonds viendraient et ils pourraient voler.

— Je ne veux pas être attaché à une chaîne, dit le loup. Je ne veux pas qu'on me mette de collier. Regarde mon cou ; il n'est pas pelé, et

je cours tant que je veux dans la forêt. Adieu, je retourne dans le bois.

Alors le loup se sauva bien vite, et il courut longtemps, longtemps.

Le chien retourna à sa niche. Son maître le gronda et lui remit son collier. Le chien ne se sauva plus. Il aima mieux rester dans sa niche parce qu'il aimait bien son maître qui lui donnait sa pâtée et qui le caressait. Le loup, lui, resta dans les bois ; il ne voulut jamais aller dans une niche et être attaché. Ce n'est pas l'affaire des loups, n'est-ce pas ?

Exercice de Langage : 1. Est-ce que le loup aboyait ? 2. Que vit-il au cou du chien ? 3. Qu'est-ce qui usait les poils ? 4. Pourquoi le loup se sauva-t-il ? 5. Où alla le chien ? 6. Lequel de ces deux animaux admirez-vous le plus ?

Dictée. Je ne sais pas aboyer, mais je hurle très fort, et les voleurs auraient bien peur de moi. Je mords encore plus fort que toi et je saurai bien garder la maison. Je mangerai tous les jours, quel bonheur !

Exercice écrit : Résumez brièvement cette histoire.

Grammaire : 1. Je t'assure. Expliquez la position des pronoms. 2. Faites une liste des pronoms conjonctifs. 3. Aller avec toi. Expliquez la position du pronom *toi*. 4. Faites une liste des pronoms disjonctifs.

Leçon 37

Raymond a raconté l'histoire du loup et du chien à Louis.

— Moi, dit Louis, je trouve qu'il a bien raison, le loup, de s'en aller dans la forêt au lieu d'aller avec le chien pour être attaché. Moi aussi, j'aime mieux aller courir au lieu d'aller en classe ; c'est bien plus amusant.

— Oui, répond Raymond, mais tu n'apprends rien. A l'école on apprend à lire, à écrire, et puis le maître nous lit de belles histoires.

— Ça m'est bien égal, dit Louis, j'aime mieux m'amuser.

Et Louis se dirige vers le bois, en sifflant, tandis que Raymond prend le chemin de l'école.

Louis rencontre le père Jean, qui va, clopin-clopant, appuyé sur sa canne. Il est aveugle, le père Jean, et il marche en tâtonnant.

Louis a bon cœur ; il dit à père Jean :

— Père Jean, voulez-vous que je vous aide ?

— C'est toi, petit Louis ? Quel bonheur ! Le facteur vient de me donner une lettre du soldat. Veux-tu me la lire ?

Le soldat, c'est le petit-fils du père Jean. Il est bien loin, et père Jean aime bien recevoir des lettres de lui, mais il ne peut pas les lire, parce qu'il est aveugle.

Il donne la lettre à Louis. Mais Louis est bien embarrassé, il ne sait pas lire.

— Eh bien ! dit père Jean.

— C'est que . . . c'est que je ne sais pas lire.

— Tu ne sais pas lire ?

— Non, père Jean.

— Tu ne vas donc pas à l'école ?

Louis ne répond pas, mais il est tout honteux.

— Quel ennui, reprend le père Jean, il faudra que j'attende.

Louis voudrait bien faire plaisir au père Jean. Il appelle :

— Raymond, Raymond, viens vite ! Viens lire la lettre au père Jean.

Raymond retourne sur ses pas. Il lit la lettre. Il lit très bien. Père Jean écoute. Il est bien content, parce que le soldat lui donne de bonnes nouvelles.

— Merci, mon petit Raymond, tu lis très bien. Va vite à l'école, maintenant, et continue à bien apprendre.

Raymond se dépêche de partir pour ne pas arriver en retard. Père Jean retourne dans sa maison, et Louis reste tout seul.

Mais Louis n'a plus envie d'aller dans le bois maintenant. Pourquoi ?

Pourquoi baisse-t-il la tête comme s'il était honteux ? Pourquoi regarde-t-il sur la route Raymond qui court de toutes ses forces ?

Je vais vous dire, moi, à quoi pense Louis. Louis pense à l'école.

Oui, Louis a envie de lire aussi bien que Raymond, mais il sait bien que, pour apprendre à lire, il faut aller tous les jours à l'école, et qu'il ne faut pas courir les champs et les bois toute la journée. Alors Louis fait un grand effort, et tout d'un coup il se met à courir après Raymond. Il va à l'école, il entre en classe comme tous les enfants sages.

Justement le maître lit encore une fois l'histoire du loup et du chien.

— Je ne veux plus courir toute la journée sans rien faire comme le loup, dit Louis, je veux apprendre à lire.

Et Louis est allé tous les jours en classe. Maintenant il sait bien lire. Il pourra lire les lettres du soldat quand père Jean en recevra encore.

EXERCICE DE LANGAGE : 1. Que désirait Louis ? 2. Qui rencontra-t-il ? 3. Que savez-vous de ce vieillard ? 4. Pourquoi Louis était-il embarrassé ? 5. Que faut-il faire pour apprendre ? 6. Que voudriez-vous faire de votre vie ?

DICTÉE. Louis se dirige vers le bois en sifflant, tandis que Raymond prend le chemin de l'école. Il rencontre le vieux Jean, qui va, clopin-clopant, appuyé sur sa canne. Il est aveugle, et il marche en tâtonnant. Le petit-fils du père Jean est soldat.

EXERCICES ÉCRITS : 1. *Formez des phrases en employant les mots suivants : apprends, aveugle, honteux, nouvelles.*

2. *Traduisez en français :*

El viejo Juan tiene un nieto que es soldado y el cartero le acaba de entregar una carta del joven. El viejo Juan no sabe leer. Así es que queda muy preocupado, pues quiere saber si la carta le trae buenas noticias. — ¡Qué

molesto! — dijo, — tendré que esperar hasta que alguien me la lea. — Tenía vergüenza por no haber asistido todos los días a la escuela cuando era muchacho.

3. *Décrivez l'image qui précède cette histoire.*

Grammaire : 1. Quelle est la différence entre : *tous les jours* et *toute la journée* ? *embarrasser* et *embrasser* ? *tout à coup, tout de suite,* et *tout à l'heure* ? 2. Mettez à toutes les personnes, *je suis allé.* 3. Distinguez entre l'emploi de *mieux* et de *meilleur.* 4. Mettez les phrases suivantes 1° à l'imparfait, 2° au passé défini, 3° au passé indéfini, 4° au futur : J'aime mieux aller courir. Il donne la lettre à Louis. Le maître nous lit des histoires. Louis appelle Raymond. Raymond se dépêche de partir. Il va à l'école.

VOCABULARIO

Leçon 1

(Páginas 7–9)

il y avait, había.
une fois, una vez.
une chèvre, una cabra, una chiva.
une patte, una pata.
se promenait, se paseaba.
le bord, la orilla.
un fossé, un foso.
autre, otra.
le côté, el lado.
une planche, una tabla.
veut, quiere.
traverser, atravesar.
elle va, ella va.
se rencontrer, encontrarse.
le milieu, el medio.
étroit, –e, estrecho, –a.
pouvait bien, podía bien.
seul, –e, solo, –a.
ensemble, juntos.
première, primera.
ne veut pas, no quiere.
retourner, volver.
se fâcher, enfadarse.
laisser, permitir, dejar.
céder, ceder.

Leçon 2

(Páginas 10–11)

si, si.
je dirai, yo diré.
maman, mamá.
une corne, un cuerno.
elle viendra, ella vendrá.
corner, acornear, topetar.
Eh bien! ¡Bien!
un coup, un golpe.
la tête, la cabeza.
le front, la frente.
se pousser, empujarse.
arriver, suceder.
fort, fuerte; duro.
toutes les deux, ambas.
se faire mal, lastimarse.
la pierre, la piedra.
bêler, balar.
tristement, tristemente.
penser, pensar.
ne . . . plus, no más.
se disputer, disputar.
remonter, subir.
le chemin, el camino.
boiter, cojear.
la bergerie, el corral.
chacun, –e, cada uno, –a.
souvent, a menudo.
lorsque, cuando.
se battre, pelear, batirse.
on se bat, se baten.

Leçon 3

(Páginas 12–14)

la récréation, el recreo.
se mettre, meterse, ponerse.
en rang, por orden.
ils courent, ellos corren.
vite, aprisa, pronto.
tous les deux, ambos.
près de, cerca.
le bouton, tirador de la puerta.
il veut (vouloir), él desea.

va-t'en, vete.
essayer, ensayar.
il tient, él tiene.
lâcher, soltar.
se fâcher, enfadarse.
prendre, tomar.
pousser, empujar.
le bras, el brazo.
fort, –e, fuerte.
tirer, tirar.
par terre, en el suelo.
le tablier, el delantal.
se déboutonner, desabotonarse.
vilain, pícaro.
relever, recoger.
emmener, llevarse.
un coin, un rincón.
trop, demasiado.
le corridor, el pasillo, el pasadizo.
redevenir, volverse.
rire, reirse.

Leçon 4

(Páginas 14–16)

se fermer, cerrarse.
rester, quedarse.
baisser, bajar.
entendre, oir.
raconter, contar.
la faute, la culpa.
pourquoi, por qué.
parce que, porque.
moi non plus, yo tampoco.
laisser, dejar.
s'asseoir, sentarse.
je voudrais bien, me gustaría mucho.
essuyer, enjugar, secar.
le mouchoir, el pañuelo.
ils refont, ellos atan de nuevo.
le nœud, el nudo.
gentiment, cortésmente.
sot, –te, tonto, –a.
baisser le nez, avergonzarse.
ne plus recommencer, no volver a hacerlo.
compris, comprendido.
ne doivent pas, no deben.
raisonnable, razonable.
taquiner, fastidiar, molestar.

Leçon 5

(Páginas 17–19)

sous, debajo.
un trou, agujero.
se reposer, descansar.
mis (mettre), metido.
la patte, la pata.
sortir, salir.
il vit (voir), él vió.
avoir peur, tener miedo.
il voulut, quiso, trató.
vite, pronto.
attraper, agarrar.
il put (pouvoir), él podía.
bouger, moverse.
faire mal, lastimar.
déranger, estorbar.
s'en aller, irse.
chez, en casa de.
gémissait (gémir), gemía.
peut-être, tal vez.
croyez-vous? ¿cree Ud.?
tuer, matar.
clément, bondadoso.
partir, partir.
une bête, una bestia.
il pourrait, podría.
se sauver, salvarse.
tout à coup, de repente.
entendre, oir.
rugir, rugir.
blesser, herir.
enfin, al fin.
ne . . . jamais, jamás

Leçon 6

(*Páginas 20–21*)

qu'est-ce qu'il a? ¿qué tiene él?
on dirait, se diría.
un filet, una red.
avoir mal, estar mal.
courir, correr.
la maille, la red.
la force, la fuerza.
le chasseur, el cazador.
écraser, aplastar.
tu pourras, tú podrás.
ronger, roer.
la ficelle, la cuerda.
longtemps, mucho tiempo.
d'abord, al principio.
déchirer, desgarrar.
il put, él podía.
gentil, –le, amable.
la griffe, la garra.
reconnaissant, agradecido.

Leçon 7

(*Páginas 22–24*)

s'amuser, divertirse.
enfiler, ensartar.
un collier, un collar.
une perle, una cuenta.
plein, –e, lleno, –a.
se dépêcher, apurarse.
emporter, llevarse.
étourdi, descuidado.
casser, romper.
rouler, rodar, dar vueltas.
faire les gros yeux, abrir desmesuradamente los ojos, mirar con asombro.
le fil, el hilo.
gronder, regañar.
pleurer, llorar.
exprès, expresamente.
essuyer, secar, enjugar.
la couleur, el color.
s'écrier, gritar.

Leçon 8

(*Páginas 25–27*)

sauter, saltar, brincar.
un malheur, una desgracia.
se renverser, voltear.
s'enfoncer, hundirse.
une raie, una hendedura.
el parquet, el piso.
le buffet, el aparador.
vilain, –e, pícaro, –a.
se mettre à, ponerse a.
appeler, llamar.
il faut, es necesario.
dessus, sobre.
écraser, romper.
ramasser, recoger.
tu ne sauras pas, tú no sabrás.
tu verras (voir), tú verás.
quatre pattes, gatear.
une épingle, un alfiler.
une règle, una regla.
attraper, atrapar.
au fur et à mesure, a medida que.
ce soir, esa noche.
encore une fois, una vez más.
aider, ayudar.
reconnaissant, agradecido.
il fallait, ella tenía que.
de sorte que, de suerte que.

Leçon 9

(*Páginas 28–30*)

une grenouille, una rana.
un bœuf, un buey.
il parut, se parecía.
comme! ¡cómo!
ennuyer, aburrirse.
se mettre à, empezar a.
devenir, hacerse.
quand même, aun cuando.
grossir, engordar.
sauter, brincar.

Leçon 10

(*Páginas 30–31*)

de l'herbe, la hierba.
une mouche, una mosca.
maintenant, ahora.
presque, casi; apenas.
se moquer de, burlarse de.
tu as beau manger, en vano es que tú comas.
écouter, escuchar.
arriver, suceder.
malade, enfermo, –a.
elle mourut, ella murió.
sot, –te, tonto, –a.
envieuse, celosa.
rester, quedarse.
laid, –e, feo, –a.
se cacher, esconderse.
une feuille, una hoja.
un roseau, un junco.
attraper, atrapar, coger.
un têtard, una ranita.
une fois, una vez.
ambitieux, ambicioso.
un jour que, un día que.

Leçon 11

(*Páginas 32–34*)

parce que, porque.
monter, subir.
demander à, preguntar a.
se moquer de, reirse de.
chercher, buscar.
un tabouret, un taburete.
grimper, trepar.
faire la culbute, volcarse.
mort, muerto.
meurtri, magullado.
saigner, sangrar.
une bosse, un chichón.
le front, la frente.
croire, creer.
sage, sabio.
une histoire, un cuento.

Leçon 12

(*Páginas 35–37*)

il y avait une fois, hubo una vez.
une colombe, una paloma.
se promener, pasearse.
le bord, la orilla.
un ruisseau, un arroyuelo.
propre, limpio.
se pencher, agacharse, inclinarse.
boire, beber.
tremper, mojar, sumergir.
relever, levantar.
avaler, tragar.
une fourmi, una hormiga.
un brin d'herbe, una brizna de hierba.
couler, fluir, correr.
emporter, llevar.
loin, lejos.
essayer, tratar de, ensayar.
nager, nadar.
remuer, moverse.
heureusement, afortunadamente.
se noyer, ahogarse.
comment faire! ¡qué hacer!
faire mal, lastimar.
jeter, arrojar.
dessus, encima.
revenir, volver.
arracher, arrancar.
le côté, el lado.
tout le long, a lo largo.
jusqu'à, hasta.
secouer, sacudir.
mouillé, mojado.
sauver, salvar.

Leçon 13

(*Páginas 37–39*)

la fourmilière, el hormiguero.
nu, desnudo.
un arc, un arco.
une flèche, una flecha.
lancer, arrojar.
tuer, matar.
empêcher, evitar.
piquer, picar.
le talon, el talón.
aïe! ¡ay!
entendre, oir.
s'envoler, volar.
haut, alto.
mort, –e, muerto, –a.
la mort, la muerte.
le sauveur, el salvador.
donc, así, pues, por consiguiente.

Leçon 14

(*Páginas 40–42*)

plu (pleuvoir), llovido.
une flaque d'eau, un charco.
le sentier, el camino.
mener, conducir.
le chemin, el camino.
faire le tour, dar la vuelta.
connaître, conocer.
traverser, atravesar.
au milieu de, en medio de.
un tas, un montón.
la boue, el fango.
s'enfoncer, hundirse.
le bas, la media.
crier, gritar.
avoir, tener.
revenir, volver.
attendre, esperar.

Leçon 15

(*Páginas 43–44*)

poser, colocar, acostarse.
un carton, un portalibros, una maleta.
par terre, en el suelo.
un pavé, una piedra pesada.
lourd, –e, pesado, –a.
tant pis, tanto peor; no se puede evitar.
éclabousser, salpicar.
le trottoir, la vereda.
le soulier, el zapato.
le tablier, el delantal.
essuyer, enjugar, secar.
le mouchoir, el pañuelo.
rire, reir.
puis, pues, entonces.
il court (courir), él corre.
en retard, tarde.

Leçon 16

(*Páginas 45–47*)

une lièvre, una liebre.
une tortue, una tortuga.
en faire autant, hacer otro tanto.
doucement, despacio.
une coquille, una concha.
le dos, el lomo, la espalda.
parier, apostar.
là-bas, allá abajo.
le poteau, el poste.
fou, folle, loco, –a.
regarde donc, mira pues.
un saut, un salto.
tout de suite, inmediatamente.
le chou, el repollo, la col.
rattraper, alcanzar.
va, le aseguro.
lourd, –e, pesado, –a.

se dépêcher, apurarse.
quand même, al menos.
le vent, el viento.
bien le temps, bastante tiempo.
brouter l'herbe, comer la hierba.
le grillon, el grillo.
le papillon, la mariposa.
faire le fou, portarse como tonto.

Leçon 17

(*Páginas 48–50*)

s'arrêter, detenerse.
jouer, jugar.
montrer, mostrar.
sucrée, endulzada.
rencontrer, encontrar.
un escargot, un caracol.
une salade, una ensalada.
tous les deux, ambos, juntos.
pressé, –e, de prisa.
tout à coup, de repente.
trop tard, demasiado tarde.
las, –se, cansado, –a.
gagner, ganar.
un pari, una apuesta.
avoir raison, tener razón.
en route, en camino.
lorsque, cuando.
je veux bien, quiero, me gustaría.
une feuille, una hoja.
à cause de, a causa de.
un champ, un prado.
au contraire, al contrario.
il faut partir à point, se debe partir a tiempo.

Leçon 18

(*Páginas 51–53*)

le singe, el mono.
il s'appelait, se llamaba.
taquiner, molestar, fastidiar.
faire des niches, chancearse.
voler, robar.
la bonne, la sirviente.
laisser, dejar.
le fromage, el queso.
la cuisinière, la cocinera.
le marron, la castaña.
rôtir, asar.
sentir, oler.
avoir envie, tener ganas de.
brûler, quemar.
adroit, diestro, experto.
la griffe, la garra.
écarter, empujar a un lado.
la cendre, las cenizas.
tirer, sacar.
pendant, mientras.
croquer, comer, mascar.
le camarade, el compañero.
tout à coup, de repente.
se sauver, salvarse.
égoïste, egoísta.
gourmand, goloso.
sage, sabio, portarse bien.
agir, obrar, portarse.
apprendre, enseñar.
flatter, lisonjear.

Leçon 19

(*Páginas 54–55*)

permis, permitido.
étourdi, –e, aturdido, –a.
attendre, esperar.
partager, compartir.
mordre, morder, comer.
tous les deux, ambos.
un morceau, un pedacito.
ne . . . ni . . . ni, ningún.

Leçon 20

(*Páginas 56–58*)

le coche, el coche.
la mouche, la mosca.
une voiture, un carruaje.
une route, un camino.
rempli, lleno.
le voyageur, el viajero.
au-dessus de, encima de.
une malle, una maleta.
un paquet, un paquete.
le cocher, el cochero.
attelé, enganchado.
traîner, tirar.
raide, empinado.
une pierre, una piedra.
le mal, la dificultad.
faire chaud, hacer calor.
suer, sudar.
souffler, resollar.
suivre, seguir.
il y en avait, había.
pousser, empujar.
il fallait, tenían que.
se poser, posarse.
le naseau, la ventanilla de la nariz.
piquer, picar.
secouer, sacudir.
gêner, fastidiar.
en colère, enojo, en cólera.
va-t'en, vete.

Leçon 21

(*Páginas 59–60*).

le dos, la espalda.
la queue, la cola.
ennuyer, atormentar, molestar.
tout en haut, en lo alto de.
la côte, la colina.
personne, nadie.
fier, fière, orgulloso, -a.
tirer, sacar.

Leçon 22

(*Páginas 61–63*)

encombrant, estorbando.
déménager les meubles, mudanza.
l'appartement, la vivienda.
la rue, la calle.
le buffet, el aparador.
le lit, la cama.
une corbeille, un cesto, un canasto.
une armoire à glace, un ropero de espejo.
la bibliothèque, el estante de libros.
le déménageur, el cargador.
une épaule, un hombro.
avoir l'air, parecer, tener el aspecto.
il tient (tener), él tiene, él lleva.
il trouve, él cree.
se dépêcher, apurarse.
se fourrer, meterse.
la jambe, la pierna.
se retourner, volverse.
ôter, quitarse.
gêner, estorbar.
se fâcher, enfadarse.

Leçon 23

(*Páginas 64–65*)

mon petit bonhomme, mi hombrecito.
se faire mal, lastimarse uno mismo.
un escalier, una escalera.
le tapage, el ruido.
ranger, arreglar.
partout, en todas partes.
traîner, arrastrar.
la paille, la paja.

déranger, desarreglar.
tout, todo.
travailler, trabajar.
demander, preguntar.
décidément, ciertamente.
baisser le nez, avergonzarse.
il comprend, él entiende.
une sottise, una tontería.

Leçon 24

(*Páginas 66–68*)

un souris, un ratón.
oser, osar, atreverse.
ne . . . plus, no más.
se réunir, reunirse.
le grenier, la buhardilla.
pour que, para que.
ça sent bon (sentir), eso huele bien.
grignoter, mordiscar.
j'ai pu, yo podía.
se sauver, salvarse.
un grelot, una campanilla.
le cou, el pescuezo.
attacher, atar.

Leçon 25

(*Páginas 68–70*)

la lucarne, la claraboya.
autour de, alrededor de.
croquer, mascar.
un nœud, un nudo.
le bruit, el ruido.
sans, sin.
réussir, lograr.
le résultat, el resultado.

Leçon 26

(*Páginas 71–73*)

fanfaron, fanfarrón.
ramasser, recoger.
le marronnier, el castaño.
un tas, un montón.
la niche, la perrera.
tout à l'heure, luego, ahora mismo.
mordre, morder.
la chaîne, la cadena.
défendre, prohibir.
oser, osar, atreverse.
ressembler à, parecerse a.
courageux, valiente.
à cause de, a causa de.
c'est vrai, es verdad.

Leçon 27

(*Páginas 74–76*)

taquiner, atormentar, molestar.
une niche, una broma.
conter, contar.
le corbeau, el cuervo.
vivre, vivir.
un rocher, una roca.
ensemble, juntos.
peut-être, quizás.
une aile, una ala.
j'irais (aller), yo iría.
voler, volar.
là-haut, allá arriba.
pris, –e, cogido, –a.
un piège, una trampa.
un filet, una red.
afin que, a fin de.
s'en aller, irse, librarse.
ronger, roer.
conduire, conducir.
attendre, esperar.
rester, permanecer.
à côté de, al lado de.
une dent, un diente.
pointu, puntiagudo.

Leçon 28

(*Páginas 77–79*)

déchiré, desgarrado.
le corps, el cuerpo.
faire attention, poner atención.
derrière, detrás.
un buisson, un arbusto.
se sauver, salvarse.
en colère, colérico, enojado.
partout, en todas partes.
deviner, adivinar.
faire la boiteuse, hacerse la coja.

Leçon 29

(*Páginas 79–81*)

jeter, arrojar.
la forêt, el bosque.
défaire, deshacer.
le cordon, la cuerda.
loin, lejos.
déjà, ya, listo.
remercier, dar las gracias, agradecer.
pour que, así que, para.
prêter, prestar.
un joujou, un juguete.
punir, castigar.
c'est bien fait, está bien hecho, lo merece.
devenu, llegó a ser, se hizo.
donc, pues.

Leçon 30

(*Páginas 82–84*)

rusé, listo, fértil en recursos.
un jeu, un juego.
adroit, hábil.
raccommoder, remendar.
la roue, la rueda.
un chariot, un carro.
taper, golpear ligeramente.
le clou, el clavo.
un caillou, un guijarro, una piedrecita.
se détacher, desprenderse.
avoir bon caractère, tener buen genio.
apporter, traer.
un jouet, un juguete.
une friandise, una golosina.
faire le fou, hacerse el tonto.
la boue, el fango.
salir, ensuciar.
malpropre, sucio.
nettoyer, limpiar.
le soleil, el sol.
sécher, secar.
frotter, frotar.
moi aussi, yo también.
essuyer, enjugar, secar.
bientôt, pronto.
les uns les autres, los unos y los otros.

Leçon 31

(*Páginas 85–87*)

un agneau, un cordero.
il buvait (boire), él bebía, él tomaba agua.
un ruisseau, un arroyuelo.
tremper, sumergir.
un museau, un hocico.
un loup, un lobo.
de mauvaise humeur, de mal humor.
grogner, gruñir, regañar.
un drôle, un pícaro.
hardi, atrevido.
salir, ensuciar.
poliment, cortésmente.
troublé, –e, fangoso, –a, turbio, –a.
une chose, una cosa.

Leçon 32

(*Páginas 88–90*)

l'année dernière, el año pasado.
médisants, calumniadores.
le berger, el pastor.
garder, cuidar.
le bâton, el bastón.
mordre, morder.
se jeter, arrojarse.
emporter, llevar.
au fond, al fondo.
avant que, antes que.
tuer, matar.
celui, éste.
devint, sucedió.
la raison, la razón.
la meilleure, la mejor.
brièvement, brevemente.
convenable, conveniente.

Leçon 33

(*Páginas 91–94*)

vieux, vieille, viejo, –a.
une hirondelle, una golondrina.
un nid, un nido.
le toit, el techo.
s'en vont, parten, se van.
dès que, así que.
elles reviennent, ellas volverán.
le printemps, la primavera.
l'hiver, el invierno.
un pays, un país.
des gens, la gente.
savant, sabio.
un oisillon, un pajarito.
quitter, dejar.
grand'chose, mucho.
instruire, enseñar.
là-bas, allá abajo.
du côté de, del lado de.
il fera beau, hará buen tiempo.
il va pleuvoir, va a llover.
il faudra, Ud. tendrá que.
chercher, buscar.
le sol, el suelo, la tierra.
il fera de l'orage, habrá una tormenta.
les éclairs, los relámpagos.
le tonnerre, el trueno.
dépêchez-vous, apúrese.
ce soir, esta noche.
de crainte que, por temor de.
la pluie, la lluvia.
surprenne, sorprenda.
le paysan, el aldeano, el paisano.
le champ, el prado.
la graine de chanvre, la semilla de cáñamo.
pousser, crecer.
un piège, una trampa.
faire cuire, cocinar.
qui volent, volando.
ils devaient, deberían.

Leçon 34

(*Páginas 94–97*)

se mirent à, se pusieron a.
gare! ¡cuidado!
un brin d'herbe, una brizna de hierba.
la marmite, la olla, el sartén.
arracher, arrancar.
paresseux, perezoso.
le papillon, la mariposa.
s'envoler, echarse a volar, emprender el vuelo.
obéir, obedecer.
une chenille, una oruga.
au secours! ¡auxilio!
attacher, coger.
ils voulurent, quisieron.
le sort, la suerte.

Leçon 35

(*Páginas 98–101*)

maigre, flaco.
s'échapper, escaparse.
gras, gordo.
la pâtée, carne para los perros.
aboyer, ladrar.
depuis, desde.
suivre, seguir.
un os, un hueso.
un poulet, un pollo.
travailler, trabajar.
lécher, lamer.
faire peur à, asustar a uno.
au contraire, al contrario.
un état, un estado.
avancer, adelantarse.

Leçon 36

(*Páginas 101–103*)

hurler, aullar.
le voleur, el ladrón.
pelé, pelado.
le poil, el pelo.
user, usar.
tiens! ¡mira!
mais si! ¡sí pues!
une chaîne, una cadena.
oublier, olvidar.
toute la journée, todo el día.
il faut, yo tengo que.
gronder, regañar.
remettre, ponerse otra vez.
l'affaire, el negocio.

Leçon 37

(*Páginas 104–108*)

raconter, relatar.
au lieu de, en lugar de.
apprendre, aprender.
cela m'est égal, para mí me es igual, no me importa.
se diriger, dirigirse.
siffler, silbar.
tandis que, mientras que.
clopin-clopant, cojeando.
appuyer, apoyarse.
aveugle, ciego.
tâtonnant, tentando, buscando el camino.
avoir bon cœur, tener buen corazón.
le facteur, el cartero.
venir de, acabar de.
le soldat, el soldado.
lire, leer.
le petit-fils, el nieto.
embarrassé, confundido.
honteux, avergonzado.
un ennui, una molestia.
attendre, esperar.
le plaisir, el placer.
retourner sur ses pas, volver sobre sus pasos.
des nouvelles, las noticias.
en retard, tarde.
avoir envie, desear.
tout à coup, de repente.
encore une fois, una vez más.

LIBRARY OF CONGRESS

00024574829